courant alternatif

Mensuel Communiste Libertaire n°1

Novembre 80

6f

LE FASCISME SECURISE

SECURITE INSECURITE

ARMEES

FASCHOS

AUTOS

POLOGNE

RADIOS

NORD
BARBEILLON
B.P 52
59240 Dunkerque
CHAMPAGNE/ARDENNES
OCL/égrégore
B.P 1213
51058 Reims CEDEX
REGION PARISIENNE
33,rue des Vignoles
75020 PARIS
TEL: 370 46 86
(t les j 14-19H)
PAYS DE LOIRE/OUEST
OCL/ La Taupe
2, quai Lalande
72000 LE MANS
CENTRE
La Commune
B.P 1228
45002 ORLEANS Cedex
BRETAGNE
D. Moissan
B.P 82
22200 GUINGAMP
NORMANDIE
ASTVMU
B.P 170
14008 CAEN Cedex
BOURGOGNE
OCL/ lib Oblique
25, rue Joubert
89000 AUXERRE
SUD EST
Germinal
19, rue des Suisses
13200 ARLES
SUD OUEST
Acratie
B.P 25
40300 PEYREHORADE

BULLETIN D'ABONNEMENT
à envoyer à
OCL / LA TAUPE
2 QUAI LALANDE
72000 LE MANS
Ne pas libeller les chèques.

Numéro..... 6Fr

Annuel
11 numéros.....55Fr

Bulletin d'abonnement

NOM.

PRENOM.

ADRESSE.

JOURNAUX ET PUBLICATIONS
COMMUNISTES LIBERTAIRES

LE BRULOT Reims...Champagne...
OCL égrégore
B.P 1213
51058 REIMS Cedex

LES INSURGES Paris...Région Parisienne
33, rue des Vignoles
75020 PARIS

ACIER INOX Pays de Loire...Centre ...Normandie...Bretagne
(voir les adresses ci-c contre)

sur l'internationale

INFOS ITALIE: J.P DUTEUIL
L'Essart
86310 LA BUSSIERE
Abonnement: 10,00F pour 4 n°. s

INFOS ESPAGNE: Germinal
19, rue des Suisses
13200 ARLES
Abonnement: 18,00F pour 4 n°.

(pour ces deux dernières publications envoyez les chèques sans ordre)
(les publications régionales peuvent faire aussi l'objet d'abonnements: renseignez vous auprès d'elles)

Dépot Légal 47693, N° de commission Paritaire en cours
Directrice de Publication: C. MAYNARD
Imprimerie: EDIT 71 22?rue d'Annam 75020 PARIS

Le COURANT ALTERNATIF que vous avez entre les mains est le premier numéro.Il fait suite à plusieurs numéros CC destinés à tester la capacité de l'CCL à réaliser collectivement un journal mensuel.Et ce n'est pas chose facile.Dans le domaine de l'expression écrite,la tentation est grande de s'en remettre à des spécialistes,de se dégager de ses responsabilités politiques en ce qui concerne l'analyse de situations locales,spécifiques,ou plus globales.Mais expression collective ne signifie pas absence d'expression plus individuelle,ni négation,au nom d'une quelconque mystique de l'unité théorique,stratégique et tactique,de toute expression contradictoire.Autrement dit,nous ne sommes pas forcément tous d'accord sur tout.Et plutôt que de se retrancher derrière la réaffirmation de positions et de principes,les différences d'appréciation sur tel ou tel point,lorsqu'elles apparaîtront,seront ou devront être retranscrites dans COURANT ALTERNATIF.

Journal reflet de l'organisation qui le supporte,COURANT ALTERNATIF se veut avant tout un outil pour l'intervention militante.S'adressant surtout à des militants et un peu plus largement,à ceux qui refusent de se résigner et qui désirent intervenir politiquement,COURANT ALTERNATIF ne perdra pas tout au moins dans l'immédiat,son caractère quelque peu confidentiel.La construction d'un mouvement révolutionnaire en France,et à l'intérieur de celui-ci d'un pôle communiste libertaire cohérent et dynamique,si elle dépend d'initiatives politiques "justes",ne peut faire l'économie de moments de confrontations,de débats,de recherches communes,sur et à partir des expériences de luttes ,entre les militants regroupés dans l'CCL et ceux qui développent des pratiques militantes et un projet politique proches des nôtres:autoorganisation, autonomie de classe,destruction de l'Etat...Ceci en gardant bien à l'esprit que cette socialisation,cette circulation du vécu,ne constituent pas un but,mais un moyen pour préciser, affiner,bref pour avancer,pour construire le mouvement révolutionnaire.

Sur la forme du journal,il est certain que nous ne nous en satisfaisons pas,mais l'Etat encore important de nos dettes nous commande de poursuivre la sortie pour quelques numéros encore de COURANT ALTERNATIF sous son aspect actuel.Le passage de COURANT ALTERNATIF de la ronéo à l'offset ne dépend pas uniquement de ceux et celles qui le font,mais aussi de ceux et celles qui le lisent.L'abonnement constitue une rentrée régulière d'argent et permet d'obtenir le journal dans des endroits où il est peu ou pas diffusé.Enfin il est toujours possible de filer du fric (n'est-ce pas le nerf de la guerre de classe!...Hum!...).Au mois prochain pour de nouvelles aventures.

Des faits,des évènements auront marqué ces mois d'octobre et de novembre 1980. Leurs conséquences seront durables et marqueront encore longtemps le consdient et l'inconscient de la société dans laquelle nous vivons.

Tout d'abord Copernic et l'impact laissé par cette tuerie en France (comme l'impact de Munich en Allemagne ou de Bologne en Italie),impact utilisé -est ce un hasard pour recréer l'unanimité factice et interclassiste de l'instant d'une grande manifestation,mais surtout impact utilisé,pour occulter d'autres fascismes plus sournois, d'autres dominations,d'autres exploitations dont la prise de conscience serait beaucoup trop subversive pour le pouvoir (voir notre article dans ce journal)

Ensuite nous avons eu un cow- boy élu comme président des Etats-Unis.C'est le retour des conceptions Nixonniennes en politique extérieure agrémentées de la poigne et de l'idéologie de la nouvelle droite dont les USA sont le berceau.Reagan à la gachette facile passé des westerns à la Maison Blanche ,aura,n'en doutons pas,de multiples occasions de commettre des bavures au niveau international.Les rixes vont être spectaculaires (Hollywoodiennes) entre les deux impérialismes dominants (URSS et USA). Ce sera là un facteur supplémentaire pour la multiplication des conflits armés inter-impérialistes locaux.Irons nous vers une généralisation de ces guerres ?Le contrôle des champs pétrolifères va t-il passer par le déplacement des champs de bataille vers d'autres verrous stratégiques (Europe,Extême -Orient) ? L'avenir nous le dira,mais il vaut mieux s'y préparer.

Enfin en France,nous dépassons la trentaine de candidats aux élections présidentielles :cette inflation est sans doute une des conséquences malignes de la crise.Inflation que l'on retrouve aussi cette année dans les candidatures fantasmes qui s'adressent à tous les écoeurés plus ou moins radicalisés.Il y aura le trio classique Arlette,alain et Huguette? ,qui tant qu'il y aura des elections,nous rabacheront ce qu'ils racontent depuis des dizaines d'années.Il y aura Jean claude et Brice,deux jeunes scouts nouveaux et interessants qui se lancent dans le marketing electoral (voir notre article).Pour clore enfin il y aura Mouna et Coluche,qui n'ayant pu faire l'unanimité autour de Thierry le Luron se sont présentés séparément.Au bout du compte,le prévisible:la réelection de giscard et une période nouvelle et renforcée pour le capitalisme où des lois Peyrefitte,des lois Stoléru et le renforcement des effectifs de la police se succéderont en répondant au besoin de contrôle social rendu nécessaire par la restructuration capitaliste (voir l'article sur la crise dans l'automobile et la stratégie patronale à Peugeot). Les démocrates n'auront même plus "le Monde",dont Peyrefitte aura définitivement clos le bec,pour en discuter.

Malheureusement,les révolutionnaires se dispersent dans des impasses politiques plus inconséquentes les unes que les autres (electoralisme, syndicalisme de gauche,propagande stérile) au lieu d'intervenir sur des terrains qui touchent réellement le fond de l'exploitation et qui puissent amener des perspectives globales: nucléaire et centralisme énergétique,informatique et controle social,urbanisme et quadrillage quotidien,racisme et domination....

Seule une intervention sur des bases de classe sur le terrain du réel donnera au mouvement révolutionnaire la crédibilité qui a été perdue par de nombreuses erreurs dans le passé.Il serait beaucoup plus fort après ces elections,quelque soit leur résultat,s'il se situait en dehors d'une telle impasse et d'une telle dépense militante.Il ferait preuve de clairvoyance politique en comprenant que ces elections,pas plus que d'autres,ne modifieront en rien les rapports de classe.C'est dès maintenant en termes de propositions concrètes et coordonnées ,que pour nous,doit se situer l'action révolutionnaire,et non en termes spectaculaires fussent-ils humoristiques.

EDITORIAL

fascisme, racisme quelle riposte

L'attentat de la rue Copernic a brutalement remis à l'ordre du jour, le problème du racisme, de l'antisémitisme, du nazisme dans un pays capitaliste développé comme la France. Mais avant toute tentative de réponse à ces questions fondamentales, il convient de s'interroger sur l'évènement lui-même, ses significations et ses implications.

Dans tous les médias journalistes, chroniqueurs, hommes politiques se sont exprimé sur la question, après avoir émis les indignations que la situation commandait. Mais ce qui a été le plus notable et le moins noté ce fut avant tout l'ampleur que prenait cette affaire, si on la compare aux réactions où à leur absence, lors d'attentats tout aussi meurtriers, contre les immigrés notamment. Bien sur, ce qui s'est passé rue Copernic est horrible comme le sont tous les attentats terroristes "aveugles" qui, de Bologne à Munich, ne contiennent manifestement d'autre signification que celle portée par la brutalité même de l'acte : l'extermination et la terreur. Mais une analyse qui ne prendrait en compte que la bestialité explicite de l'attentat, à cette mise en spectacle de l'horreur, ne pourrait conduire qu'à la mise en place d'une riposte de type humanitaire, spectaculaire et de plus impuissante. Or les manifestations qui suivirent l'attentat furent de cette ordre. La sincérité de l'émotion ne doit pas masquer les stratégies qui la mettent en mouvement et lui donnent un sens. Il y a belle luretteque, excepté pour les naifs, l'humanisme ne constitue plus le fondement d'un quelconque projet politique.

a qui profite le crime

L'attentat de la rue Copernic est-il un attentat fasciste ? Il ne semble pas qu'à l'heure actuelle nous puissions avoir une réponse, unique et satisfaisante. En effet, au moins trois hypothèses crédibles peuvent être envisagées.

D'une part l'attentat serait l'oeuvre de l'extrême droite. A l'intérieur des organisations fascistes proprement dites, se développe une opposition de plus en plus exacerbée. Entre d'une part un Parti des Forces Nouvelles de plus en plus en recherche de respectabilité et de reconnaissance (voir ses rapprochements tour à tour avec le giscardisme et le RPR) et un Front National traditionnaliste et incapable de toute initiative d'envergure, des militants activistes d'extrême droite, insatisfaits par le respect de la légalité, ont décidé de passer à l'action pour leur propre compte. De ce fait, une fraction de l'extrême droite tente de construire une organisation sur une stratégie d'actions commandos, violentes, racistes : FANE, Oeuvre Française, Mouvement Nationaliste Révolutionnaire. De ce point de vue, l'attentat de la rue Copernic aurait été le point fort de la recrudescence des attentats d'extrême droite depuis deux ans.

D'autre part, le gouvernement laisse assez clairement entendre sa position sur le sujet. Il ne fait aucun doute qu'au travers de la "piste cypriote" et l'"accent moyen oriental" du suspect N°1, est désigné le gouvernement arabe le plus anti-français : La LYBIE. On sait que le gouvernement giscardien avait de vieux comptes à régler avec le régime Khadafi, depuis ses déboires au Tchad et en République Centre Africaine (une tentative de renversement du régime lybien par les services secrets français : le SDECE, a échoué récemment. Dans cette optique Khadafi aurait voulu se venger de Giscard en téléguidant un attentat suffisament grave pour mettre le régime français sur la sellette de l'"opinion publique" et à terme le déstabiliser.

Enfin il n'est pas du tout impossible que l'attentat de la rue copernic ne soit pas l'oeuvre des services secrets israéliens. Il est clair que le régime Beguin a besoin d'un soutien politique des pays capitalistes développés notamment de la France, dans sa politique anti palestinienne. Or la droite sioniste a compris qu'une modification de la politique française vis à vis des pays arabes ne pourrait s'opérer que par l'existence d'un groupe de pression important, en France même. Ce lobby s'est construit pro-

gressivement depuis 4 ans à travers l'organisation tous les ans des "12 heures pour Israel" qui par le nombre important de personnes qui s'y sont rendues ont courcircuité les organisations traditionnelles juives en France progiscardiennes (CRIF).L'attentat de la rue Copernic a eu pour résultat que le Renouveau Juif (organisateur des "12 heures pour Israel") a appelé à un vote sanction sur la politique du gouvernement giscardien,en ce qui concerne les juifs (en France comme en Israel).De plus la synagogue de la rue Copernic,était un lieu où se retrouvaient des pratiquants libéraux,favorables au dialogue avec les Arabes.Par cet attentat,la droite sioniste israélienne pouvait faire croire(en faisant porter le chapeau du massacre par Khadafi) qu'il est illusoire de penser qu'un dialogue peut s'instaurer entre juifs et arabeset que la seule voie possible est l'alignement sur les positions intransigeantes de l'Etat Israel.

Dans ces trois hypothèses; deux courants politiques peuvent toutes proportions gardées en tirer un bénéfice non négligeable: la fraction activiste de l'extrême droite et la sociale démocratie.Qu'ils soient ou non les auteurs de l'attentat,les groupuscules tels que la FANE,rebaptisée FNE,peuvent capitaliser politiquement et militairement les manifestations violentes du racisme et de l'anti sémitisme. Par ailleurs,seul le PS,à l'heure actuelle,est capable de récupérer les voix d'une grande partie de l"electorat juif".Son caractère antifasiste,sa capacité à dénoncer les complicités existantes entre le pouvoir giscardien et les groupes fascistes,son soutien à l'Etat d'Israel le situent d'emblée comme une alternative politique au giscardisme.

antisemitisme racisme anti immigres

Les enjeux poltiques de l'attentat de la rue Copernic et ses implications au niveau institutionnel ne doivent pas nous conduire à renoncer à toute prise en compte d'un antisémitisme diffus socialement,qotidien,latent mais bien vivant.

Parler de racisme,c'est poser le problème des différences (hommes-femmes,jeunes-vieux,homosexuel-hétérosexuel) et de leur acceptation. Mais se contenter d'affirmer la nécessaire cohabitation des différences dans une sorte d'équivalence généralisée ne permet pas de comprendre pourquoi et comment fonctionnent la mise en ghetto des immigrés et le ressentiment à l'égard des juifs.

-L'antisémitisme a toujours existé.Maiq contrairement à la période de l'entre deux guerres et du nazisme,il ne trouve pas actuellement d'expression politique publique.Le choc causé par l'extermination des juifs dans les camps nazis,s'est traduit par une institutionnalisation de l'idéologie humaniste et anti raciste,dans les pays démocratiques de l'Europe de l'Ouest,à la libération. Il est certain que les dizaines de milliers de français antisémites ne sont pas devenus,du jour au lendemain,anti racistes.Fonctionnant par la culpabilisation sur la mauvaise conscience,l'idéologie antiraciste n'a pu s'introduire en profondeur,dans la conscience malheureuse des ex antisémites.Désormais,l'anti-sémitisme est secret,souterrain,de sorte qu'il semble bien impossible d'en mesurer l'ampleur.On sait que l'anti-sémitisme est assez répandu dans la paysannerie et la petite bourgeoisie traditionnelle.On sait par ailleurs,qu'il n'est pas absent de la classe ouvrière. Contrairement au travailleur immigré qui peut se trouver vécu comme un concurrent sur le marché du travail,il y a identification entre juif et exploiteur.

Le racisme anti immigrés se développe à plusieurs niveaux.Tout d'abord à travers les pratiques de discriminations, organisées par l'Etat et la bourgeoisie dans le travail(force de travail rentable par son faible coût et son extreme mobilité),dans le logement(parkage des immigrés dans des hotels dégeulasses, foyers dortoirs..),dans le contrôle et la repression policière sur les quartiers immigrés,à tous les moments de leur vécu quotidien.Mais ces aspects discriminatoires ne sont pas à proprement parler du racisme,il s'agit en fait d'un ensemble de pratiques s'inscrivant dans la logique de l'exploitation capitalistedans une période d'offensive de l'Etat et de la bourgeoisie contre la classe ouvrière dans son ensemble (essai de briser l'unité ouvrière en instaurant deux figures de classe : celle des travailleurs garantis stables, celle des ouvriers mobiles,non garantis.)

L'autre facette de la manifestation du racisme se situe dans la population elle même et notamment dans la classe ouvrière française.Bien sur l'idéologie réactionnaire véhiculée par certains médias joue un rôle essentiel dans la diffusion des idées et comportements racistes; mais celà suppose l'existence d'un terrain favorable à cette diffusion.Ce terrain c'est celui de la restructuration présentée comme une crise de l'Energie (les Arabes veulent asphyxier l'Occident en augmentant le prix du brut). Par ailleurs,pour une partie de la classe ouvrière française,désigner le prolétariat immigré comme responsable de la "crise" actuelle,témoigne de l'incapacité à identifier l'ennemi de classe et à se situer dans une perspective de lutte offensive.Un tel renouveau de la

lutte ouvrière,passerait obligatoirement par la reconstitution de moments d'unité et d'auto-organisation dans lesquels se retrouveraient français et immigrés.

quelle riposte

Toutes les manifestations du racisme n'ont pas le même caractère et elles exigent donc des ripostes qui leur soient adaptées.

Lorsque se produisent des attentats du type Copernic,il est certain que nous ne pouvons intervenir efficacement et directement contre leurs auteurs (qu'ils soient membres de sevices secrets étrangers ou non ou que ce soit des activistes clandestins d'extrême droite,manipulés ou non)et celà il faut le dire . La riposte ne peut être que de masse.Mais contradictoirement,nous devons montrer que des mobilisations sur des phénomènes qui nous échappent sont non seulement innefficaces,mais dangereuses.Organiser des rassemblements ,uniquement,fondés sur une dénonciation abstraite du fascisme et des complicités de la droite avec l'extrême droite,correspond à une stratégie allant à l'encontre de l'auto-organisation et de la lutte effective. Dans de telles mobilisations,les militants révolutionnaires doivent indiquer clairement que le racisme se combat là où une intervention collective est possible.Ne pas faire cette démarche,conduirait à renforcer l'efficacité de ceux qui ne visent consciemment,à travers les "attentats aveugles",qu'à manipuler les foules par partis de gauche interposés.

Mais le fascisme ne se réduit pas à des attentats massacres.Face à des opérations commandos contre des juifs,des immigrés ou des gens "différents"(homosexuels...) se pose immédiatement la question de l'autodéfense.

A une conception centraliste d'une autodéfense assumée par une organisation spécialisée (type;Organisation Juive de Défense),nous devons opposer une conception décentralisée de type réseau,où le débat politique est possible.C'est un petit peu ce qui s'est mis en place à Bondy après les descentes de fascistes,et où les jeunes immigrès ont désigné,derrière ces bandes le véritable ennemi:L'Etat et ses flics.En effet,la décentralisation permet la prise en charge collective,sur une base territoriale,donc intercommunautaire et transversale de la lutte anti-fasciste sur le plan politique et "militaire".Elle montrerait dans les faits,que l'antisémitisme ne doit pas être l'affaire des seuls juifs (et encore moins des sionistes !),que le racisme anti-immigrés ne doit pas concerner uniquement les immigrés et que l'unité antifasciste se construit dans la lutte et par l'autoorganisation,et non sur des appels incantatoires.

d'autre part,se garantir un espace de débat politique,permet de ne pas s'enfermer dans le cadre étroit de l'antifascisme au sens strict et d'aborder un certain nombre de thêmes sur le vécu des immigrés et de tout ce à quoi ils s'affrontent quotidiennement.

Faisant suite aux campagnes du PC sur la délinquance et aux demandes d'un renforcement du quadrillage policier (ilotage,création de nouveaux commissariats dans les cités)et parfois même à l'appel de la délation,les récentes déclarations des municipalités PC des banlieues lyonnaise et parisienne contre l'immigration et l'installation de familles immigrées dans ces communes ,ne peuvent rester sans riposte.S'il arrivait que des militants du PC occupent des appartements HLM destinés aux familles immigrées pour les empêcher de s'installer,des interventions physiques relayées par l'agitation politique pourraient s'imposer.Et ici il n'est déjà plus question d'antifascisme traditionnel mais de prémisses de la mise en place d'un contre pouvoir sur les quartiers permettant de maintenir les espaces de vie et s'inscrivant dès lors dans une lutte anti-capitaliste.Or la lutte antifasciste que nous connaissons celle qui s'est exprimée à travers les manifestations qui ont suivi l'attentat de la rue Copernic comporte le risque d'une tragique erreur d'appréciation politique pour des révolutionnaires. Se situant sur le terrain favori du réformisme de la défense de la démocratie ce type de mobilisation peut favoriser la marginalisation et la répression de tous ceux qui à une politique traditionnelle,partidaire et centraliste, opposent une autre politique,celle de leur auto-organisation,de leur subjectivité. Trouver des axes d'intervention clairs et concrets,réinvestir le terrain de la lutte collective,c'est déjà marquer une rupture et casser le nouveau consensus qui cherche à s'établir contre tous ceux qui refusent le jeu de la démocratie.

JF et E (groupe PARIS EST)

L'AUTOMOBILE EN CRISE ?

Le secteur de l'automobile a eu une place centrale, surtout dans les vingts dernières années, tant dans le développement et la composition du capital, que dans les modèles idéologiques dominants, que dans la composition et les luttes de la classe ouvrière. Pour ce qui est de l'Europe en particulier, les luttes des travailleurs de l'automobile en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne, en Angleterre ont rythmé les espoirs de la classe ouvrière. Ce secteur est aujourd'hui en crise. La classe ouvrière quand à elle est dans l'impasse au niveau du continent, elle n'a plus l'initiative.

Comprendre ce qu'est cette crise du secteur clef de l'automobile, ce qu'elle produit aux niveaux écnomiques, sociaux et idéologiques prend une importance particulière après la récente défaite ouvrière de la FIAT à Turin qui a été un des pointsforts de la lutte des classes ces dix dernières années.

QUELLE CRISE?

Le recul des luttes ces dernières années, s'est bien sûr traduit sur le plan théorique et idéologique. Cest ainsi que nombre de camarades dans l'impasse sur le terrain des luttes concrètes se sont replés au niveau théorique sur les principes mécanistes de la crise définitive du capital qui ouvrira la voie à la révolution mondiale. En gros:"Y'a rien à faire, il faut attendre que le capitalisme se casse la gueule tout seul, et après ce sera guerre ou révolution". Les discours définitifs de l'orthodoxie ultra-gauche sortent enfin du petit cercle des initiés de la bibliothèque marxiste.

Qu'en est-il vraiment? Sommes-nous réellement à la veille de la 3ème guerre mondiale ou du communisme?

Pour notre part nous ne le pensons pas. Depuis 73, nous voyons dans l'évolution du capital et la crise qu'il connait une phase accélérée de restructuration au niveau mondial, nouvelle division internationale du travail, mondialisation du capital, intégration d'une partie importante du Tiers Monde dans le marché capitalste tant au niveau du capital que du travail et de la consommation, concentration capitaliste accélérée, recomposition de la classe ouvrière des pays capitalistes les plus avancés autour de deux pôles: classe ouvrière garantie des grosses entreprises, et non garantis alimentant le tissu productif au gré des besoins du marché.

La crise actuelle de l'automobile est à cet égard exemplaire.

Au lieu de la surproduction, symptôme nécessaire de la classique crise finale du parfait petit marxiste", le secteur de l'automobile a connu au contraire dans toute la période des années 70 un essor considérable (+50% en 10 ans), et malgré une réelle diminution l'augmentation de la production automobile devrait quand même atteindre 25 à 30% pour la prochaine décennie.

Cette progression du marché automobile se poursuit partout y compris dans les pays où l'automobile est devenu essentiellement un produit de remplacement ainsi l'augmentation des ventes de voitures dans les pays les plus avancés a été en 78 de 1% aux USA jusqu'à 20% au Royaume Uni. Sur d'autres marchés la progression est spectaculaire, ainsi l'Amérique Latine absorbe déjà 1,6 million de voiture par an, ce chiffre devant plus que doubler en 10 ans; pour l'Europe de l'Est on en est déjà à 2 millions par an et la progression devrait être du même ordre. Bref ces nouveaux marchés qui représentent actuellement 20% du marché Mondial devraient approcher les 30% d'ici 10 ans. Le mythe d'un monde séparé entre nations capitalistes et nations prolétaires (inventé par Mussolini et bizarrement repris par l'extrème gauche léniniste des années 60 sous l'influence du castro-guévarisme) s'effondre. Non seulement de nombreux pays du Tiers-Monde deviennent des marchés importants pour le plus pur produit de l'économie capitaliste, mais ils deviennent des producteurs d'importance ainsi le Brésil qui avec 1 million de véhicules par an a une production égale à celle de l'Espagne, devrait d'ici cinq ans rattrapper la production du Royaume Uni puis celle de l'Italie. Déjà l'industrie automobile brésilienne exporte aux USA.

Au niveau du capital lui-même, on constate des prises de participation importantes du capital national des pays du tiers monde où sont implantées des filiales des multinationales, on voit aussi un développement des investissements des capitaux de l'OPEP dans les trusts automobiles (européens en particulier), on voit enfin le développement d'industries locales à capitaux nationaux (Corée).

Cependant, ce à quoi on assiste c'est aussi à une nouvelle répartition du rapport de force entre les grands pôles capitalistes avec bien entendu la percée du Japon qui en 1980 aura pratiquement rattrappé la production des USA (en 79 11,5 Millions de vehicules construits aux USA contre 9,6 au Japon, 4,4 en RFA et 3,6 en France) - Il faut situer cette percée japonaise dans l'automobile au sein de la progression générale de ce pays qui a rattrappé l'URSS pour devenir la seconde puissance économique du monde et qui atteint un produit par habitant équivalent à celui dela France. Percée d'autant plus importante qu'elle se traduit par des exportations massives: 4,5 M de voitures en 79 soit plus de 2 fois celles de la RFA. IL faut noter cependant que le JAPON exporte relativement moins que les grands pays producteurs européens (47% de sa production contre 51% pour la RFA ou la France), ce qui se traduit par un énorme développement de son parc automobile (X par 3 en 10 ans) qui atteint maintenant un niveau par habitant équivalent à celui du Royaume Uni par exemple.

Mais le phénomène majeur qui marque la crise actuelle du secteur (phénomène accéléré par la hausse des coûts du pétrole) c'est la mondialisation du marché, la possibilité de vendre et donc de construire un même type de voiture pour le monde entier. C'est là que prend toute sa place le poids et le caractère mondial de l'appareil productif des différents trusts de l'automobile.

Sur ce point le critère du nombre de véhicules produits n'est plus suffisant, en effet il faut ajouter alors le niveau de déploiement mondial de l'appareil productif, la productivité,

Sur ce plan si les constructeurs japonais restent en tête puisque la production par ouvrier de Toyota est double de celle de Général Motors et triple de celle de Volkswagen l'un et l'autre champion de leur continent respectif. Par contre sur le plan du déploiement multinational de l'appareil productif américains et européens sont très en avance et celà se traduit bien sûr au niveau du chiffre d'affaires, ainsi Général Motors à un C.A. de près de 285 Milliardsde Frs contre 78 à FIAT, 70 à Renault et seulement 60 à Toyota. Les grands trusts US et européens seront donc bien plus à même de réalisés les investissements énormes nécessaires à la construction des voitures mondiales de la nouvelle décennie, dont la production annuelle devrait approcher les 2 Millions d'exemplaires par an vers 85 contre 400 000 pour la R 5, 800 000 pour la Golf et près de 1 250 000 prévus pour la nouvelle Ford, ces chiffres étant ceux de 80 ou 81.

Cette restructuration accélérée, implique aussi bien sur une adaptation du processus productif qui signifie d'une part automatisation poussée sur le modèle japonais (sur ce terrain Renault est en pointe), d'ou diminution du travail en chaîne et développement des ilôts de production (Renault, Fiat, Volvo), d'autre part précarisation d'une partie de la main d'oeuvre pour s'adapter aux mutations rapides.

Le concept des deux classes ouvrières: garantie et non garantie, développé sur la base du modèle italien tend à se réaliser de plus en plus et partout avec cependant de nombreuses différences sur ce point aussi l'exemple japonais est particulièrement frappant et va même plus loin que l'exemple italien.

Cette offensive patronale contre la classe ouvrière s'accompagne d'aspects organisationnels et idéologiques qui sont assez bien développés dans l'article - dossier sur Peugeot qui suit. Sur ce terrain Peugeot est d'ailleurs un point de référence pourle patronat international.

Cependant le patronat se trouve confronté dans ce secteur à une classe ouvrière particulièrement concentrée et combative même si c'est lui qui dans les dernières années a toute l'initiative.

La classe ouvrière de l'automobile en Europe avait depuis 68 développé des luttes fondamentales pour l'unité de classe à travers les luttes anti-hiérarchiques et pour l'autonomie à travers le refus de l'organisation capitaliste du travail et le développement des formes d'organisation assembléaire. Mais l'échec du processus des luttes après 68 sur un niveau général à laisser les travailleurs dans l'impasse. Les luttes restant isolées pays par pays voir même usine par usine.

Prenons l'exemple de l'Alfa Roméo de Milan qui fut un bastion de l'Autonomie Ouvrière italienne et un exemple pour la classe ouvrière italienne.

Les luttes menées dans cette usine de 20 000 ouvriers ont été à l'avant-garde du mouvement des métallos italiens qui imposa à travers le système des points de contingence (une espèce d'échelle mobile anti-hiérarchique) un resserrement considérable de l'éventail des

salaires dans tout le pays. De même au niveau des formes d'organisation avec l'existence de l'Assemblée Autonome de l'Alfa Romeo qui de collectif large de plus de 100 militants révolutionnaires en dehors des périodes de luttes se transformait, s'instituait si l'on veut, en assemblée générale des travailleurs en période de lutte laissant les syndicats désemparés. De même au niveau de la critique concrète de l'organisation du travail ce qui a signifié, sabotages, absentéisme organisé, disparition des pointeuses et de la maitrise.

La réponse du patronat a été la répression quand des camarades furent inculpés pour participation aux groupes de lutte armée. Le blocage relatif des salaires, ce qui a amené de nombreux travailleurs de l'entreprise à chercher un deuxième emploi en plus.

Aujourd'hui en Italie la situation s'est considérablement dégradée pour la classe ouvrière comme l'a montré la récente grève de la FIAT à TURIN.

Ailleurs d'autres exemples pourraient être pris, toujours est-il qu'à un niveau continental le recul est sensible, les contradictions semblent insurmontables aux noyaux de camarades qui subsistent dans la plupart des grandes usines européennes. IL s'agirait peut-être sur la base d'un travail d'analyse et de bilan des expériences de luttes, de tisser au niveau européen une liaison entre les pôles radicaux dans ce secteur sans s'enfermer dans des références idéologiques mais sur la base de l'autonomie ouvrière.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

-Images économiques du monde 1979 1980.

-Faits et chiffres Nouvel obs 80

-Les mille premières entreprises françaises. Expansion

-Le monde de l'économie.

UN ETAT DANS L'ETAT
RETOUR DE L'ENFER PEUGEOT

Comment fait-on pour descendre un militant

JAMES SCHENKEL

Après «Citroën» «Peugeot» invite ses ouvriers à faire du démarchage

UNE VOITURE PEUGEOT ACHETEE C'EST UN MOIS DE TRAVAIL ASSURE

Face à la crise, *Peugeot* moralise ses troupes : « *Une voiture Peugeot achetée, c'est un mois de travail assuré* ». Tel est le nouveau slogan de la firme. Chez *Peugeot*, désormais, quand on aura fini ses 3×8, il faudra encore démarcher le client. « *L'appel* » déjà inventé par *Citroën*, concerne les 55.000 salariés du groupe, qui doivent jouer les VRP du 15 juillet au 15 septembre. Les heures supplémentaires ne sont guère payées : chaque employé qui vendra une voiture touchera entre 200 et 350F. Ça dépend sans doute de la célérité du dit employé.

Au delà de la restructuration,puis de la crise de l'automobile,l'article de James schenkel, militant libertaire licencié de chez Peugeot Sochaux, brosse la toile de fond de la vie quotidienne dans"" le plus grand bagne du salariat de France ".
Si nous publions cet article, ce n'est pas pour raviver les braises de l'anti-facisme, mais parce que nous pensons qu'il est temps d'entamer réflexion et débats sur une question centrale pour l'intervention en entreprise:

Entre le pouvoir patronal et le pouvoir syndical, quelle place pour l'autonomie ouvriére??

Nous pensons que cet article, en fonction des particularités spécifiques à Peugeot, est un des éléments importants pour mener à bien cette réflexion indispensable.

Commission journal.

LA MISE EN CONDITION

Donc j'ai été licencié le 23/07/79 mais il me semble utile de parler de certains faits:

+ La direction du personnel et des relations sociales (D.P.R.S.) avait bien préparé psychologiquement le terrain.

+ Mai,juin,juillet 79 furent pour ma famille et moi-même une bien triste époque.Tous les vendredi ma femme eut droit à des coups de téléphones anonymes,les uns étaient des menaces, les autres n'avaient que pour but: foutre le bordel dans ma famille.Ma femme,à bout,rentrait le 22/07 à l'hopital et moi un jour plus tard j'étais licencié.

L'ADMINISTRATION PEUGEOT NE VEUT PAS EN RESTER LA,ELLE VEUT MA PEAU

Aprés trois mois de licenciement, le chef du personnel me fit perquisitionner pour le tract suivant:

QUOI ! ILS VOUS APPELENT A VOTER.
POURQUOI FAIRE ?

Syndicats de merde,prostitués du capital,vous nous prendrez pas tous pour des tas de merde. De vos connerie,de vos trahisons,ras le cul! Ce n'est pas la peine de parler de toutes vos incapacités de 1978,mais il est bon d'en mettre une particulièrement en relief. Qu'avez vous fait ou dénonçés,pour soutenir les grévistes de Brissoneau,en grève depuis le début novembre 78 ? Cette fabrique travaille pour Peugeot - Sochaux et fait des traverses avant de 404,504,et 604.

Il est vrai que des militants syndicalistes et du PCF ont fait des heures supplémentaires pour faire:
a) la production,
b) des heures supplémentaires sur des montages servant à casser la grève de nos copains.

Est-ce çà la solidarité ouvrière ? C'est devenu de la merde oui ou non? 150 camarades de chez Brissoneau ont été licenciés.Qu'ont fait les syndicats ? Ces camarades ont des femmes et des enfants;ils auraient pu gagner leur grève si à Sochaux il n'y avait pas une bande de salauds qui avait cassé leur mouvement.

Quelle honte pour nous, nous avons brisé les grèves de Mulhouse, Chausson,Renault,Saint-Etienne, Brissoneau etc...
Les traverses ont été faites au M.CD a 30 mètres du responsable CFDT mécanique Nord.Il est vrai qu'il est aussi grand membre du P.S et son seul souçi est de vendre des cartes.

Syndicats,nous étouffons,peugeot est un centre de concentration dont vous êtes devenus les kapos.

Pour les élections, il faut s'abstenir.

A Sochaux,avec 20 000 abstentions la classe ouvrière sera devenue responsable.

CGT-CFDT-FO-CFTC-CFT-CGC-
= MEME COMBAT QUE PEUGEOT.
A nous de les briser.

GROUPE AUTONOME
OUVRIER EGALITAIRE.
Peugeot-Sochaux. Mars 79.

Surprise! dites vous le bien,ce ne sont pas les syndicats qui portaient plainte,mais SOUVET,(*chef du personnel mécanique à peugeot,également maire d'Exincourt*),SILVANT, (*chef du personnel des automobiles peugeot*),et la sainte compagnie pour"injures publiques envers particuliers".

+ le 2I/I2/79,donc en gros 5 mois aprés mon licenciement,la direction organisait une pétition contre des copains et moi dans l'atelier de mécanique,il fallait le faire ...

+ SILVANT et sa "bande" dans le Monde du 6/2/80 va de plus belle,il perd toute contenance,il m'injurie, me provoque et en faisant comprendre au journaliste:" *Qu'à Sochaux plus qu'ailleurs en tout cas, un licenciement équivaut à vivre de la charité publique ou à s'expatrier.*"GODARD (adjoint de SYLVANT) n'est pas en retard sur son maître et dit:"*Quel employeur voudrait encore de lui?*"

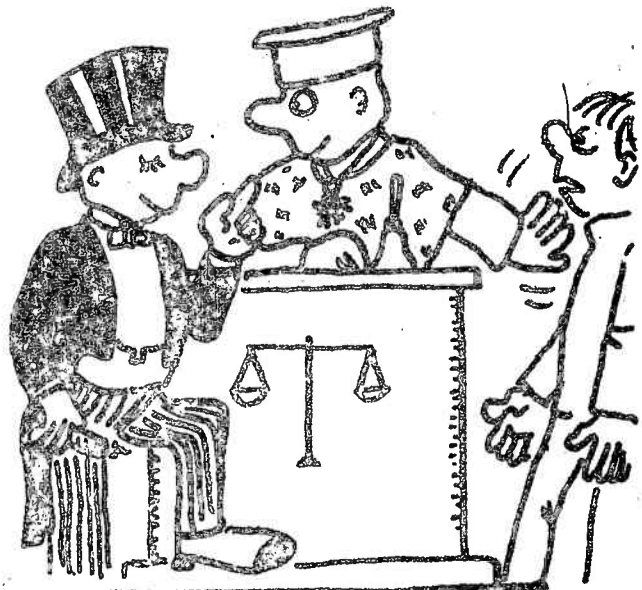
Non je ne craquerai pas,je ne me suiciderai pas, par contre notre combat ne fait que commencer.

A plusieurs reprises,j'allais dans la commune de Souvet (maire d'Exincourt) distribuer des tracts (signés) relatant qu'il était chef du personnel,jamais il ne m'a répondu politiquement,il ne tenait pas du tout a un procès politique,mais sur des conseils Peugeot,il porta plainte pour "outrage à magistrat dans l'exercice de ses fonctions", celà à la suite d'une lettre que j'avais adréssée aux conseillers municipaux de sa ville.Quel que soit le résultat du tribunal,je refuse de payer quoi que ce soit à ce notoire fasciste. Il est peut-être utile de dire que ce triste personnage est candidat pour la majorité aux prochaines sénatoriales.

NON CAMARADES,JE N'AI PAS CONFIANCE EN LA JUSTICE DE MON PAYS.mais il nous semble,au comité de soutien et à moi-même que dans cette affaire,nous pouvons coincer une certaine "association de malfaiteurs".C'est pourquoi le 2/06/80,une pàainte a été déposée contre Michel Beaugrand (chef d'équipe) avec constitution de partie civile pour fausse déclaration et contre louis Souvet pour usage de faux.

L'ADMINISTRATION PEUGEOT ET LES FAUX.

Pour les fausses factures,usages de faux,faux tracts CGT,CFDT,LO, groupe autonome etc...ils en connaissent un rayon,il me semble utile de dire que lors d'un licenciement,il n'est pas rare de voir des faux et des montages écrits.



L'ADMINISTRATION PEUGEOT ET LA JUSTICE

Pendant environ 6 mois en 79,il n'y avait plus de procureur à Montbéliard,le postulant Marc Dreyfus (ancien président du syndicat de la magistrature) ne convenait pas à Peugeot.Bien que nous ayons une justice de classe,les magistrats de Montbeliard ont souvent des positions assez correctes (c'est un genre de soupape pour le système).Il en va tout autrement à la cour d'appel de Besançon ou de Colmar; en règle générale ,un proçès gagné à Montbéliard est perdu ailleurs.Le plus scandaleux de tous fut celui où la cfdt et le cgt assignèrent la direction au tribunal pour entraves au droit syndical et atteintes aux libertés syndicales,ils perdirent le proçès à Colmar et la direction Peugeot s'empressa de tirer une information le 2I/I/80 disant: "Les tribunaux ont donc donné entièrement raison à la direction."

Merci Messieurs les juges Bourgeois,Vendredi 8/2/80 Philippe Marchau se suicida pour n'avoir eu que 62 avertissements. Silvant ne pourra être puni pour "crime légalisé" car la justice lui donne raison.Il est peut-être utile de dire que Philippe avant sa mort parlait de la "technique de harcèlement".Silvant dans le Monde du 23/2/80 ne recule devant rien et déclare:

"La maîtrise l'avait peut-être pris en grippe,mais que voulez-vous, on ne peut pas tirer des tracts toute la nuit et être en forme le lendemain a son travail." Il fallait le dire...Silvant l'a fait.Il a même ajouté: "de toute façon on ne pouvait pas le licencier.Vous conn

naissez comme moi la loi qui protège les délégués syndicaux"

L'ADMINISTRATION PEUGEOT ET LES ASSOCIATIONS.

Collaine,un des responsables du centre de Sochaux a dit s'adressant aux cadres: *"Nous pensons que votre présence dans les associations de toute nature,ne peut-être que souhaitable"*.C'est ce que font Souvet (président du comité anti-alcoolique peugeot), Bensussan (directeur du département mécanique Sochaux et membre du conseil d'administration d'un lycée de Montbéliard),Chaneaux (président de la MJC de Montbéliard etc...

L'ADMINISTRATION PEUGEOT ET LE SPORT

Il est peut-être temps de réaffirmer l'étroite parenté du F.C.Sochaux et des automobiles Peugeot,mais qui, raisonablement avait oublié que la famille de Roland Peugeot et l'ensemble de la société étaient des sponsors privilégiés et fidèles du football professionnel Sochalien ? Actuellement le jaune sochalien se ravive.Les exploits sportifs ne sont pas seul en cause; quelques souffles plus subtils qui fleurent bon le marketing automobile,diffussent à discrétion leurs effets dopants sur le personnel.Peugeot joue a présent la carte de son équipe.Voilà qui a le mérite d'être clair.

L'ADMINISTRATION PEUGEOT ET LES AMICALES.

Toutes les amicales (des régleurs des commissionnés,le sport inter-usines, etc.) est étroitement contrôlé par la DPRS et ses valets.

L'ADMINISTRATION PEUGEOT ET LES GROUPES FASCISTES

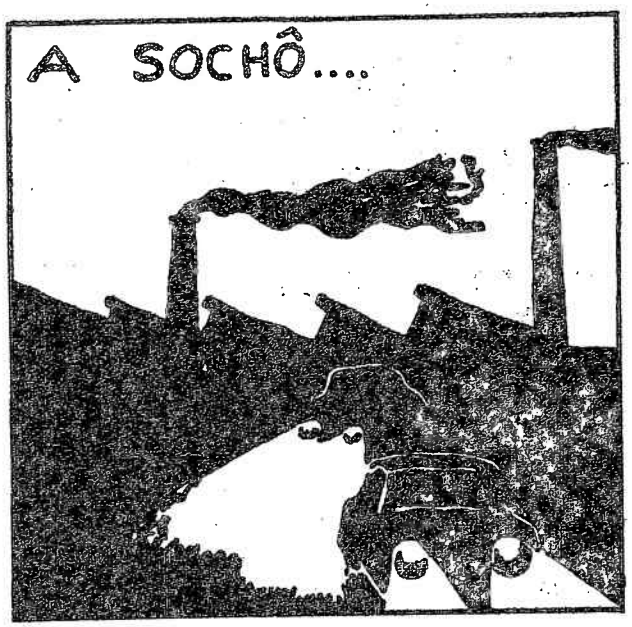
Dans la région,Peugeot récupère tous les commissaires de police.Un des derniers fut Jolissain Albert, ex responsable des renseignements généraux du territoire de Belfort. CE Monsieur fait du Social à côté de Silvant, il travaille aux relations sociales et humaines de la DPRS.Il faut dire aussi que le chef du personnel du groupe peugeot à pour nom Général Feuvrier,ancien général d'aviation et ancien directeur de la sécurité militaire !.

La"bande" de la DPRS en 72 embauchat par l'intermédiaire des sociètés interimaires des "Niçois" dont le but était de casser toutes les grèves.Ces individus étaient payés I 500 frs/mois comme les autres ouvriers de production et recevaient en plus des primes de 2 000 frs.Les sociètés intérimaires étaient plus ou moins couvertes par la DST ou le SDEC.

En 74,il y eut chez Peugeot le gang des plastiqueurs,une bien drôle affaire.La bande à Antoine Winzenski aprés avoir fait en général un séjour à la CGT, se retrouva à la CFT. Toute une série d'attentats avait été commis dans la région,un certain Roussillon (chef d'équipe) faisait un trafic d'armes avec la bénédiction semble-t-il de la DPRS...ce n'est qu'aprés un incident avec les flics que les pouvoirs publics mirent fin a cette bande.Néanmoins on peut affirmer que Peugeot a sous la main des gens prêts a tout.

L'AFFAIRE CHANEAU

Adjoint au chef du personnel de carrosserie,il subtilisa la collecte faite en faveur des travailleurs de l'Alsthom.Le samedi 24/II/79,des travailleurs de Peugeot et des habitants du quartier des Buis à Valentigney ont reconnu cet individu au restaurant ALTM.Ils ont exprimé a ce monsieur Chaneau leur indignation "L'argent de la collecte appartient aux travailleurs et à personne d'autre" Ce personnage "distingué" qui est aussi président d'une MJC a répondu:"je vous emmerde tous et j'y prends plaisir !"



CERTAINS EN DOUTAIENT, POURTANT C'EST VRAI: LES NERVIS,CA EXISTE !

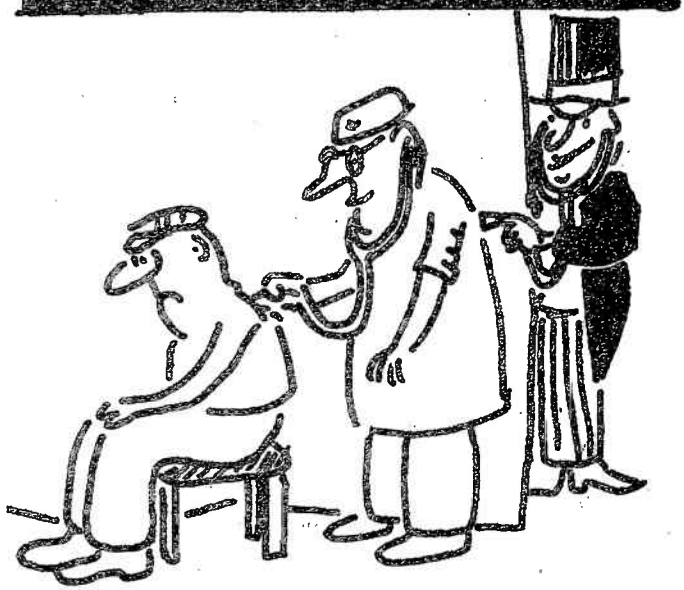
2o minutes aprés un coup de téléphone ,un commando d'une dizaine de gros bras dfait irruption devant l'ALTM (la plupart en tenue de combat,survêtement,rangers,d'autres en civil.) Il est toujours prouvé qu'il existe autour d'un certain encadrement peugeot,un service d'ordre mobilisable sur le champ? (300 environ).
La DPRS a des fichiers de police extrêmement sophistiqués,avec votre numéro de voiture,votre adresse,votre groupe politique,syndical,votre numéro de téléphone etc... Tous les flics du coin lorsqu'ils ont besoin d'un renseignement vont chez Peugeot.
L'administration Peugeot est trés bien avec les RG,le SAC.Il me semble important de dire que toutes les distributions de tracts sont filmés,

que peugeot avec ses huissiers font des constats à l'intérieur de l'usine surtout lors des mouvements de grève,et que les faux sont d'usage. Lors de la grève de l'Alsthom,des travailleurs vinrent de Belfort pour collecter,ils eurent droit à 25 pneus crevés.Lors de mouvements de grève,les délégués (et autres) sont gardés par des cadres ou chefs pour leur interdire tout mouvement.

LE BAGNE...ETRE LIBRE ENCHAINE...

Le comité anti-alcoolique regorge de fascistes et bien souvent il sert de marchepieds pour l'idéologie de la direction,vous êtes malades de la société,vous buvez...La DPRS vous fait soigner en rentrant à la C F T (CSL) ou à FO à la guérison.Polichoux Wladimir lui,ainsi que d'autres individus,a un rôle bien précis:se balader dans l'usine en bleus et repérer les militants actifs.Pour celà, il touche plus du million (ancien) par mois.

CHEZ PEUGEOT UN BON MALADE EST UN MORT.



Contrôle médical: suivant l'accord sur la mensualisation de 70,la direction peugeot se réservait le droit de faire contrôler ses malades.Cet accord fut signé par tous les syndicats sauf la CFDT (a cette époque gauchiste).Les medecins flics,si hier ils allaient avec des pincettes voir les malades,maintenant ils se permettent de faire de la médecine parallèlle et de vous prendre la tension etc...Il est bon de dire que si 95% des travailleurs avaient refusé le contrôle médical,on en serait pas là.A une certaine époque,il y eut

des médecins qui pratiquaient et touchaient en plus 2 400.000 (anciens) comme contfoleur.Un certain médecin était contrôleur,médecin légiste et marchand de poissons.(Il fallait le dire !...)

LES POINTS PIEC,OU PLAN INDIVIDUEL D'EPARGNE CONGES.

Si vous faites des heures supplémentaires,vous n'êtes pas un fainéant comme ...tous les malades ! Vous aurez droit a des jours de repos supplémentaires,certains ont eu droit jusqu'à 8 jours,il est important de noter que cette tactique Peugeot prend trés bien et que beaucoup de travailleurs se sentant culpabilisés ...viennent malades à l'usine.

LES G.O.C.T. (groupe opérationnels des améliorations des conditions de travail)

La loi impose des comités hygiène et de sécurité,les syndicats y participent.La direction Peugeot tente de faire disparaître ces comités afin d'instaurer un système où les travailleurs seront pris un peu plus dans l'engranage de leur exploitation La passivité des travailleurs et en particulier des syndicats permet à la direction de mettre en place toute sa stratégie réactionnaire.

Si tout le monde a sauté sur le cadavre de Belot et Blanchet (assassinés en 68) il nen fut de même pour Philippe Marchaux;il est triste de constater que bien peu de gens se penchent sur les dépressions ou les suicides des travailleurs Peugeot. (5 rien que pour le groupe mécanique en 79,il parait que suivant l'INSEE le record serait détenu par les usines Peugeot ?)

L'ASSASSINAT DE MEHMED YAVUZ. (mercredi 4 juin 1980)

Mehmed était connu pour ses activités et c'est pour cela que Silvant lui avait retiré le local de l'amicale Turque,pour recréer une association à sa dévotion...
LA DPRS était parfaitement au courant de ce qui se préparait.
Ière raison: 8 jours auparavant,un petit scandale avait agité la cité de Valentigney. L'épouse du futur criminel de Mehmed, a pris une volée pour avoir caché les clefs de voiture de son mari,celà pour l'empecher de se rendre à Bâle,à une réunion européen-

ne de turcs d'extrêm droite: les loups gris. Parce qu'elle avait peur a-t-elle dit aux femmes turques de la cité:parce qu'un groupe de turcs d'extrême droite de Peugeot Sochaux s'était réuni dans son appartement et avait décidé d'y supprimer 5 personnes(dont Mehmed) et voulait se rendre à Bâle pour obtenir l'autorisation de passer à l'action.
LA REUNION DE BALE EU LIEU.

2ème raison: L'administration Peugeot avec son réseau d'indicateurs,de proxénetes,de truands et de tueurs,ne pouvait pas ne pas savoir ce qui allait se passer.Les responsables de la DPRS n'ont pas cessé de larmoyer dans le journal local,pour eux c'est une simple affaire de droit commun, pas pour nous !
(Mehmed fut asssiné sur un parking Peugeot.)

LA CFT (CSL)

Pour certains tous les malheurs du prolétariat proviennent de la CFT. Soyons sérieux camarades.Si ce syndicat a des racines fascistes de 72 à 78, deppis 79, il a fait peau neuve,actuellement il redore son blason, pour ma part il ne seait pas étonnant de voir à la rentrée des congés 80, la CFT manifester avec les autres syndicats (voir précédent dans une grève à Peugeot mulhouse).

De fait à la suite des rumeurs qui circulent comme quoi 1 200 emplois vont être supprimés à Sochaux et plusieurs centaines dans les 2 usines acier et outillage Peugeot et aux cycles Peugeot à Beaulieux,la SIAP-CSL (ex CFT) s'oppose à toute fabrication et montage de véhicule Peugeot à l'étranger.Oui la CFT s'e-

crie:"fabriquons français";elle propose que des groupes d'ouvriers miliciens interdisent tout arrivage de produits Peugeot venant d'hors de France. - note de la commission journal -

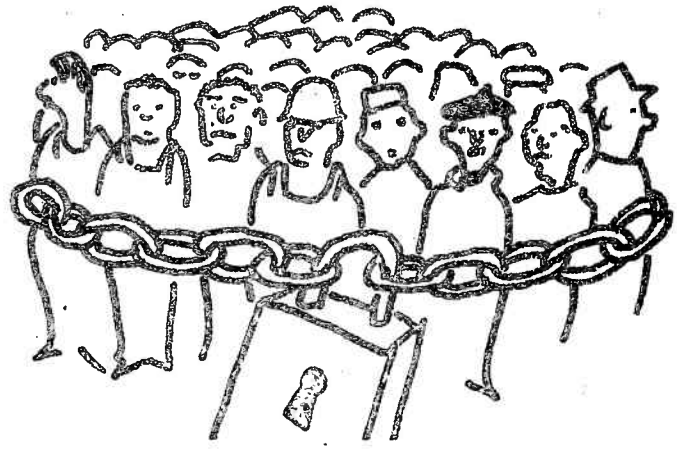
La CFT pour Sochaux est devenu un syndicat comme un autre avec ses tracts,ses revendications qui entrent bien dans le cadre de la démocratie bourgeoise. Non à la DPRS, la CFT n'a plus l'audience voulue.Pour Silvant et Cie les partenaires idéaux sont devenus CGC,FO et CFTC. Tous les militants CFT ne sont pas forcément des fachos et beaucoup ont adhéré a ce syndicat dans l'unique but...d'avoir de la promotion ou de l'augmentation pour pouvoir faire rentrer leur femme à l'usine et enfin pour les travailleurs immigrés: "la carte fut remise à l'embauche", d'autres ouvriers pour avoir "la paix" prirent la carte... Depuis 79,tout a changé, maintenant ce sont les chefs d'équipes lors du DIPO qui suivant leur appartenance distribuent les cartes FO,CGC,CFTC et parfois ...CFT.Il est important de noter que certains militants CGT,CFDT, finissent parfois (en assez grand nombre) dans les syndicats patronaux.Il semble utile de dire que lorsque les syndicats de collaboration demandent 3% d'augmentation, ...2 semaines aprés,la direction augmente les ouvriers de 3%...

Heureusement que la CFT et les autres sont là...c'est le meilleur alibi pour masquer la faillite des syndicats CGT et CFDT.(CGT 300 adhérents actuellement,CFDT 500 environ sur un effectif de 36 000 travailleurs)

Si la CFT se met au vert actuellement,rien ne dit que çà va durer. Néanmoins si la CFT n'a plus la côte ...nous vivons actuellement l'ére des psychos.Pour ma part il est ridicule de vouloir à tout prix la disparition de la CFT car les militants fascistes se retrouveront forcément dans une autre organisation.Le fascisme est un produit du capital et il ne peut être supprimé que par un changement radical de société.Il ne suffit pas de larmoyer sur les méfaits des groupes fascistes,il faut s'organiser afin de pouvoir les détruire.

A Sochaux,la CFT a un style complétement différent par rapport aux autres usines du groupe Peugeot.

LES NOUVEAUX NAZIS NEW-LOOK DU REGIME ET DE PEUGEOT:LES PSYCHOS



Le goulag s'est matiné du paternalisme "PSY" et ceux-ci ont remplacé les gros bras de la CFT.Actuellement les psychologues sont environ au nombre de 300,ce sont eux qui ont pondu:les points PIEC,les GOCT,les DIPO etc ...CE sont eux qui s'occupent avec ferveur de la bonne pensée style peugeot,dans les journaux JIP,(journal d'information au personel, Amphi-cadre,etc...

Les psychos ont un rôle trés important à remplir au chateau de Morvillars (territoire de Belfort).Les chefs d'équipes et petits cadres sur lesquels qs'appuie la direction,sont formés a ce rôle "pédagogique" dans des institutions spécialisées.Il semble utile de dire qu'un chef d'équipe fait un stage d'environ 8 semaines dans ces instituts "psychiatriques".

Le vrai rôle du chateau de Morvillars

Apprendre à la hiérarchie,ce que c'est qu'un ouvrier contestataire et comment le "mater".Les séquences de matraquage se font par un ysystème vidéo,on apprend à un chef à répondre à un ouvrier,à un syndicaliste, à un politique,on y apprend même le manifeste du parti communiste,et tous les cas de figure aux quels le petit chef sera confronté.On forme disent les syndicats CGT et CFDT une maîtrise exclusivement politique.Pour ma part,le syndicalisme a refuse d'être à l'heure de notre temps et la direction Peugeot s'engouffre dans cette crise syndicale et profite d'une situation privilégiée,elle a un terrain idéal pour expérimenter des méthodes nouvelles.Je téens à affirmer que toute la maîtrise que j'ai eu lorsqu'elle revenait d'un "stage psychiatrique" était intenable et tout le monde se rendait bien compte de la thérapeutique d'une certaine "association de malfaiteurs".

Il me semble que pour pouvoir faire un travail utile actuellement dans le sens de la libération du prolétariat,qu'il faut innover et sortir de la programmation des amis a Silvant,dans ce monde en pleine evolution,avec ces méthodes surannées,le monde du travail en est encore à la pré-histoire du mouvement libérateur.

A force de mentir,de tromper les travailleurs,certains ont extirpé le virus de l'espoir d'un monde meilleur.

LA VRAI VERITE SUR LE D.I.P.O. (dossier individuel du personnel ouvrier Peugeot)

Depuis notre conférence de presse du 4/I2/79 dénonçant nous travailleurs de base,les méthodes de l'administration peugeot,certains ne pouvaient en rester là (tant mieux) de se re trouver débordés par la base.Mais soyons sérieux camarades encore une fois.Monsieur Pierre Juquin ,député du PCF dénoncait le I3/I2/79 dans l'humanité un fichier D.I.P.O pour l'usine Peugeot de Bard (doubs);ce fichier suivant IO critères note les travailleurs de I à 5:

I - Adaptabilité,
2 - Ponctualité et assiduité,
3 - Respect du matériel,
4 - Etat d'esprit et comportement
5 - Sécurité
6 - Disponibilité,
7 - Initiative,
8 - Sociabilité,
9 - Qualité du travail,
IO - Activité au travail.

Les travailleurs combatifs se retrouvent tous avec des notes allant de I à 2. Pour ma part je refuse toute notation.

remarques. a) il est constamment contrevenu aux dispositions de l'article L. 4I2-2 du code du travail uqui interdit à tout employeur de prendre en considération l'appartenance à un syndicat ou l'exercice d'une activité syndicale pour arrêter ses décisions en ce qui concerne notamment l'embauche,la conduite et la répartition du travail,la formation professionnelle,l'avancement,la rémunération et l'octroi d'avantages sociaux les mesures de discipline et de congédiement et u qui lui enjoint de "n'employer aucun moyen de pression en faveur ou à l'encontre d'une organisation syndicale quelconque".

b) l'utilisation de ce fichier sert aussi hors de l'entreprise Peugeot pour les RC etc...

CE QUE PERSONNE NE DIT

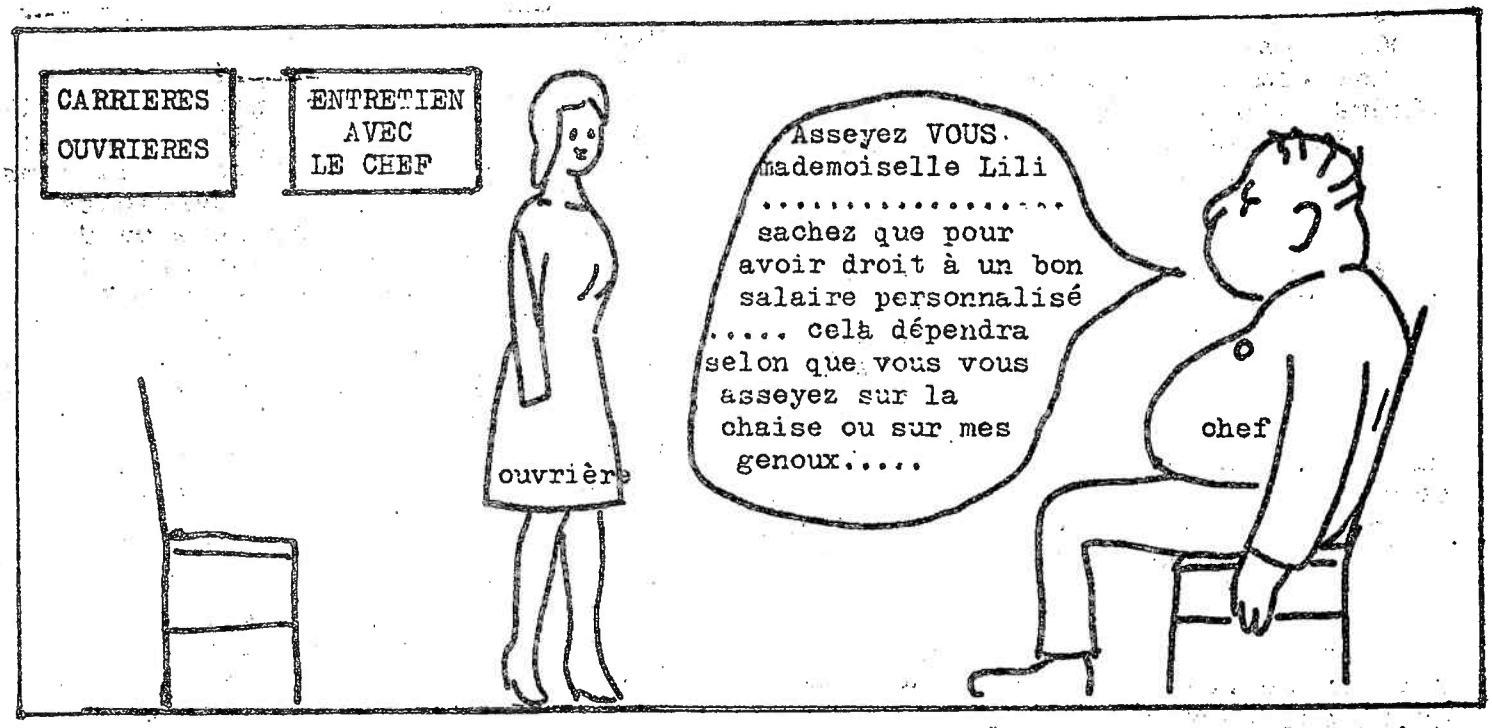
Dans un tract syndical de juillet 78 (CGT-CFDT) nous lisons: "nous ne leur reconnaissons pas le droit de nous juger" (trés bien). A cette époque le DIPO allait sur 7 critères. Le premier journal (JIP) qui parlait du DIPO qui allait être instauré est le n° I57 du 27/IO/78,la mise en application date du I/I2/78,donc monsieur Juquin est en retard sur notre temps.Nous avons en notre possession un document CFDT datant du I7/I/80 (lettre adressée à Silvant) ou cette organisation s'insurge contre les notes DIPO (révélations.... de Pierre Juquin le I2/I2/79 à là aussi nous avons du mal a comprendre pourquoi avoir attendu un an passé pour dénoncer ...

L'autre façon de lire les critères!

1) Asservissement
2) Prostitution
3) Recueillement devant la machine.
4) Ecrasement de nos révoltes.
5) Sang des autres.
6) Dévotion pour Peugeot.
7) Inconscience.
8) Servilité devant le chef.
9) Quadences.
10) Abrutissement.

Reactions des travailleurs face aux DIPO

A 95 % ils vont aux notes.Combien de fois des copains m'ont dit "James fait comme nous, va aux notes, aprés tu pourras gueuler,tu sauras ce que l'on pense de toi".Je tiens a préciser que je suis le seul sur un effectif d'environ I80 personnes à avoir refusé. Je connais un gars Léonce S. (pas un fasciste) qui lui, dans JIP n° I8I demande à passer 2 fois dans l'année au DIPO,dans ce



journal il finit l'article par :"il faudrait avoir ce genre de dialogue avec son chef au moins 2 fois par an"

COMMENT SE PASSE L'ENTRETIEN DIPO

Suivant votre appartenance politique,l'entretien se fera avec votre chef d'équipe,votre contremaître ou votre chef d'atelier,on vous fait comprendre que vous pouvez passer régleur,P1,P2 etc...en venant travaillé le samedi en heures supplémentaires, en faisant plus de production etc... Si vous êtes bien gentil,vous ressortez avec une tête comme une lessiveuse...une augmentation au choix de 25 ou 50 frs et une carte CFT,FO,CGC, CFTC, cela suivant l'appartenance syndicale de la maîtrise du coin,pour ma part pour le secteur production,je connais des sections entières de travailleurs qui ont adhéré à FO aprés avoir été au DIPO.Il est trés important de noter également qu'avant d' instituer le DIPO la direction avait fait un sondage et environ 90% des personnes contactées étaient pour.

A travers cette notation,les travailleurs ont un salaire personnalisé. Les écarts entre 2 travailleurs de même classification et de même ancienneté pourront aller de 300 à 500 frs par mois.Devant l'inaction syndicale, la direction manoeuvre facilement,il est à noter également le consentement des travailleurs.

Des sondages patronaux ont prouvé hélas ! que les ouvriers étaient plus attachés à l'évolution des leur carrière, à la promotion,au dialogue dans l'entreprise qu'aux revendications salariales.C'est une des tristes réalités de notre temps.

Si tous le monde parle de DIPO,personne ne parle du dossier politique mis sous micro-films a la DPRS.Il me semble que le jour ou nous serons organisés de manière efficace et seront en mesure de faire une perquisition à la DPRS,nous aurons des surprises de taille...

LES TRAVAILLEURS ET LE RACISME

Les ouvriers les plus revendicatifs en général sont les immigrés et les ouvriers de la fabrication,à Sochaux, il n'y a plus d'OS, mais des monteurs en ligne ou des agents de fabrication ...il fallait le faire,Peugeot pense à tout.Le salaire d'un ouvrier de production,travaillant de doublage, ayant un an d'ancienneté se situe aux alentours de 2 800 frs par mois pour une semaine hebdomadaire de 42h 30.Le racisme est trés répendu dans les ateliers et pour beaucoup le chômage provient des travailleurs immigrés,que voulez-vous..."Ils bouffent notre pain et baisent nos femmes", certains vont plus loin:"Il faudrait tous les mettre à la halle polyvalente de Montbelliard et les finir à coup de fusil"....ce ne sont pas des bêtises ou des mensonges que je vous raconte mais une triste réalité. A Sochaux il y a des portugais,des turcs,des marocains,des Algériens, des yougoslaves etc...Sur un effectif de 40 000 ouvriers l'année dernière, actuellement 2000 intérimaires (principalement immigrés) ont été licenciés suivant les informations du

trés célèbre Silvant,il y aurait eu 2 000 départs volontaires...

Les travailleurs immigrés sont en général des gars épatants et dans bien des occasions des camarades du genre de Benkaltoum ont des leçons à donner a ceux que l'on appelle francais...

Pour ma part,je tiens a remercier tous ceux qui m'ont aidé à mener notre lutte contre l'administration Peugeot et celà sans aucun intérêt de boutique.

Oui il y a encore des ouvriers, mais ceux qui le restent dans leur mentalité et leurs actes de tous les jours,sont devenus les martyrs d'une société sans âme et sans conscience, où seul le fric et la promotion sont rois.

Nous pensons également qu'il faut retirer de nos mentalités les schémas ou c'est Peugeot le "fautif" de tous nos malheurs.Pour ma part,Peugeot sans des Silvant,des Chaneaux,des Souvet et autre n'est rien,il faut s'attaquer à tous-ceux qui permettent à Peugeot d'être ce qu'il est,c'est à dire à la pyramide sociale,culturelle et politique.

Sur ce qu'il se passe chez Peugeot je ne part pas dans le vide,j'ai des documents, un livre ne peut suffire afin de faire la narration sur ce qui se passe DANS LE PLUS BAGNE DU SALARIAT EN FRANCE.

Pour ma part ce qu'il manque le plus aux travailleurs combatifs,c'est un journal national de combat et surtout une ligne politique claire.

Aprés toutes les trahisons des gens que l'on dit de gauche,nous sommes en droit de nous demander si ceux-ci n'ont pas préparé LE LIT DU FASCISME RAMPANT?AVANT D'ARRIVER A UN FASCISME ETATIQUE TOUT COURT ?

Il faut que mes camarades se battent avec leurs cerveaux et leurs tripes afin de pouvoir arriver dans les plus brefs délais a un SOCIALISME VERITABLE.

Ce socialisme ne peut exister sans de droit à la différence c'est à dire respecter ceux qui à gauche ne pensent pas comme vous.

Si le prolétariat est aliéné,la faute en incombe à tous ceux qui se sont servi de lui afin de pouvoir avoir des privilèges dans le système démocratique...bourgeois.

Pour ma part,il ne peut y avoir de bons états,de bonnes armées,de bons patrons,de bonnes centrales nucléaires, de bonnes hièrarchies,de bonnes mass-médias etc...

Il nous faut vivre et travailler autrement,produire utile (2 h par jour).Il nous faut supprimer l'exploitation de l'homme par l'homme,il faut lutter contre la plus-value et pour l'abolition du salariat.Si dans la période actuelle les syndicats sont intégrés d'une manière ou d'une autre,il est temps d'instaurer des CONSEILS OUVRIERS ELUS ET REVOCABLES A TOUT MOMENT.

Tout doit partir de la base et rester la propriété de celle-ci.Tous nos grands politiques veulent de la production et toujours des pourcentages en plus,il faut - être compétitif, mais pour qui ?

En 56 (et avant) chez Peugeot nous fabriquions des 203,des 403 et elles duraient ...20,25 ans,maintenant le progrès avec les 104, les 305 etc.. durée de vie environ 5 ans.Camarades, quel progrés pour la libération de l'homme...?

Avec les matériaux que nous avons maintenant,n'est-il pas possible pour le moins de produire des voitures ayant une durée de vie minimum de 20 ans comme hier ....

S'IL FAUT PRODUIRE,ALORS PRODUISONS,MAIS CELA POUR LE BONHEUR DES HOMMES ET NON DES PROFITS.

Il ne peut y avoir de changement sans un boulversement radical de la société,le reste n'est qu'illusions et mensonges. A-t-on déjà vu un patron donner son usine a ses ouvriers aprés une élection ? ou un banquier donner sa banque ?

A-t-on déjà vu une armée au service du peuple travailleur ?

Le pouvoir ne se partage pas,il se prend,il est soit au service du capital soit au service du peuple travailleur,mais là il y a pas mal de choses à dire, au fond ne faut-il pas supprimer tous les pouvoirs ? J'ai entrepris un combat contre le plus grand creuset scientifique de l'exploitation capitaliste français.

Nous avons besoin de vous,pour ocnfronter nos idées afin de pouvoir entreprendre un combat direct contre l'état et ses structures.

Merci à tous ceux qui m' ont aidés et m'aideront encore.A travers mon combat nous voulons prouver que rien n'est perdu d'avance,il faut CROIRE,INNOVER,S'ORGANISER ET LUTTER.

Pour finir:je me tiens à la disposition de tous ceux qui pourront avoir besoin d'un militant.

JAMES SCHENKEL
JUILLET-AOUT 80.

DUFOUR : RDL

RADIO DE BOITE

une expèrience

Avant l'occupation de l'usine, peu de gens connaissaient Dufour, à part ceux du métier. Pourtant c'est une boite ancienne (spécialisé dans les fraiseuses). Papa Dufour a commencé en 1927; il y a deux ans le fiston a pris la suite, la maison a grandi rapidement Les 683 salariés actuels sortaient 600 à 700 machines par an; notamment la fameuse t7000 pour les connaisseurs.

Le personnel ouvrier (480 personnes) est constitué pour les 2/3 d'immigrés soit près de 60% de l'ensemble. les conditions de travail ne sont pas trés reluisantes -47 heures par semaines, salaires inférieures à la moyenne nationale de la branche, les vestiaires servent aussi degarage à vélos, les lavabos sont des abreuvoirs surmontés d'un tuyau perçé, pas de douche - du zola - par contre les ateliers sont propres et clairs; priorité à la technique.

Sur le plan syndical, la CFDT est majoritaire suivie de loin par la CGT; une section CGC a été créée le 9 juil 80 juste avant le dépot du bilan.

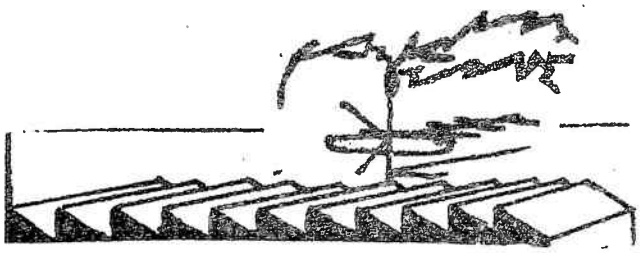
Au fil des jours les banques décident de couper les vivres à la société. Les travailleurs cessent le travail à l'appel des syndicats et décident d'occuper leur usine.

Dans la situation actuelle de désunion syndicale et d'approche des élections, il est utile d'avoir Dufour de son côté. La CFDT y etant majoritaire, gageure rare dans le 93 controlée par le PC.

Après differentes initiatives syndicales où la rivalité est maitre du terrain, les travailleurs, les dufours, lors d'une assemblée générale se posent la question de quelles alternatives de quelles suites donné. à leur lutte; ILs décident d'aller voir Darboy autre entreprise de Monsreuil pour discuter des moyens d'une radio de lutte, à Darboy il y avait lors de leur lutte une radio où ils ont émis une semaine. Le matériel technique utilisé a été fourni par la fédération des radios libres, ce qui a amené les dufours a les contacté. La fédé manquant de moyens pour réaliser la radio a fait appel des copains de l' OCL. Pour nous qui sommes intervenus en tant que militants communistes libertaires contrairement à la fédé des rl il ne s'agisait pas de faire du culturel, de la radio pour de la radio mais d'arriver tous ensemble à réaliser, à connaître et à démystifier le processus d'une radio, d'en faire un réel moyen de lutte et d'aborder l'objet de la lutte, et aussi bien des problémes tel que le nucléaire, l'armée et de faire en sorte qu'iln'y est plus de spécialistes des radios libres.

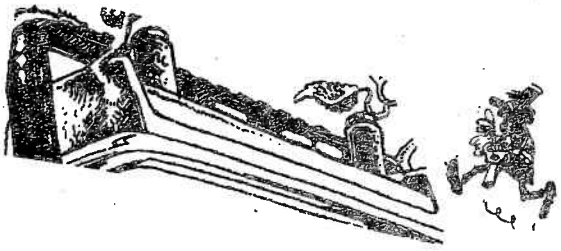
(en quoi des copains de dufour et CFDT etaient daccord.)

La radio RDL se trouvait dans les locaux de la CFDT à la bourse du travail de montreuil. La CFDT majoritaire dans la boite, seul endroit où ils le sont dans le 9[illegible] ce qui provoquait l'hostilité du PC et de la CGT; la guerre fut ouverte, disparition de tracts CFDT autocollants déchirés, recollage massif par le PC sur les affiches RDL et le tout couronné par un vote pour ou contre le maintien de dufour à Montreuil afin d-exteriorisser le probleme de la boite où ils sont minoritaires, vaste supercherie pour s'en assurer le contrôle.

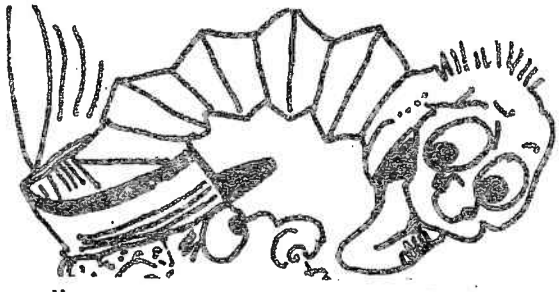


Dans l'histoire des médias, les radios ont une place particuliere cette particularité tient en partie au fait 1°) pour sa realisation elle implique un certain niveau de technicité; 2°) dans sa pratique, la relation directe avec les auditeurs;ce qui amène un type de fonctionnementinhabituel .

Ces deux points par lesquels la féde des RL prend le pourvoir desradios où elle est présente. C'est dans ce contexte qu'on s'est mis à bosser avec la fédé présente et les problémes syndical s; jusqu'à la venue de nos copains les inspecteurs de la police.



(où on s'est amusé, ils sont repartis dans leurs cartons avec des tracts des bouteilles vides, on ne voulait leur laisser pleines et une platine inutilisable et divers choses.)

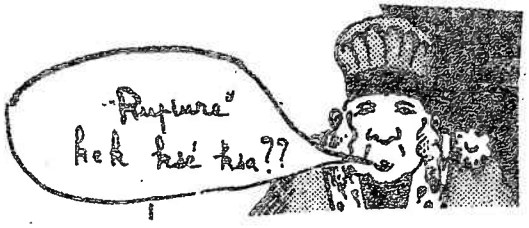


Nos remarques sur RDL seront aussi que les emissions n'étaient pas faîtes par les copains de Dufour ;seuls, 4 ou 5 travailleurs de Dufour etaient là (problème de sécurité) .

Elles etaient faites par les copains présents majoritairement U.L CFDT Et fédé

Rdl fonctionnait sur les mêmes schémas que radio paris 80 ,radio Darboy etc... parole aux associations ,à l'UL ,UD et autres ; programmation, coordination et à la limite hierarchisation.

LE JEUDI -INTERVENTION DES FLICS-
fin de l'histoire.....



CELA AURAIT PU ÊTRE, MAIS VOILA comme nous,

-Les copains de Dufour ,ne veulent pas en rester là;ils veulent continuer les émissions sur d'autres bases:
-rotation des tâches;parole donnée à d'autres boites en lutte, aux immigrés, dans un fonctionnement semi-clandestin.

AVIS DE RECHERCHE NE SE SOUMETTRA PAS

ET EN VITESSE !...

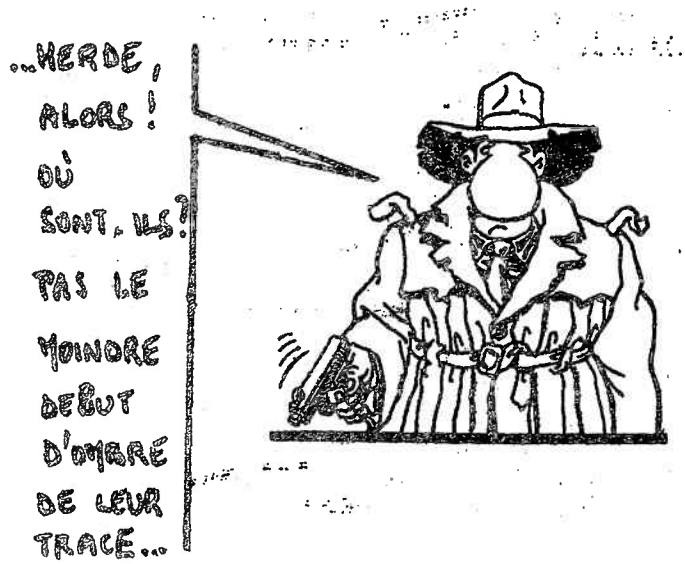
Avis de Recherche est un bulletin de liaison quinzomadaire des insoumis et déserteurs français en prison ou dans la clandestinité. Créé en 1978, ce bulletin gêne terriblement et est sans cesse victime de la répression. Il faut dire qu'il publie bien des informations gênantes sur les beaux milieux kakis. Après deux ans d'enquêtes, d'interrogatoires et de perquisitions sans résultats, le blocages administratif et sous huissier du courrier est décidé en avril dernier.

Depuis, c'est la valse des perquisitions à Paris et banlieue, Lyon, Marseille, Mulhouse. Perquisitions, saisies d'Avis deRecherche, interrogatoires, un seul résultat: RIEN pour les défenseurs de l'ordre. Par contre la solidarité s'organise. Un Collectif Parole Insoumise se crée, lance un appel pétition qui a receuilli de nombreuses signatures, la diffusion se poursuit.

Les commissions rogatoires succèdent aux commissions rogatoires sans succès, et pendant ce temps, Avis de Recherche continue son bout de chemin et son combat. Le numéro 25 paru le 15-10-80 inaugure une nouvelle série: 20 pages, de nouvelles rubriques, de nouvelles dénonciations aussi sur les hautes sphères militaires. Là, c'est Bourges: le bougre, avant de quitter son poste, a fait nommer comme gouverneur militaire de Paris un ancien chef barbouze, spécialiste de la contre guérilla urbaine. Tiens!!

Avis de Recherche est donc toujours en vente à Paris, Lyon, Lille, Montpellier, Compiègne, Perpignan, Creil Metz, Bordeaux et Grenoble. Il est diffusé par de nombreux groupes anar et antimilitaristes.

En tant que Communistes Libertaires, nous soutenons le combat d'Avis de Recherche face à la répression. Le soutien ne doit pas être une simple profession de foi: achetez, abonnez-vous, diffusez Avis de Recherche. Il est disponible auprès des militants de l'O.C.L et à la librairie de l'O.C.L 33, rue des Vignolles 75020 PARIS



insoumission, vous avez dit insoumission...

L'insoumission a une longue histoire derrière elle, et le but n'est pas de donner en quelques lignes un panorama de toute son évolution, de ses combats, mais de rappeler les grandes lignes. De toute façon, nous en reparlerons et donnerons notre position dans ce combat.

DU GIT...

1972 : le décret de BREGANCON réduit à néant des années de lutte pour l'obtention d'un statut acceptable d'objecteur. Par ailleurs, des insoumis affrontent solitairement les autorités militaires.

En septembre 72, une poignée de lycéens et de jeunes ouvriers décident de s'insoumettre collectivement et totalement. C'est la naissance du GIT (Groupe Insoumission Totale). C'est aussi l'émergence politique d'une pratique quotidienne, d'une façon particulière de lutter et de vivre. Cette non-soumission viscérale va s'organiser peu à peu en mouvance politique qui s'intitulera peu après "Insoumission Totale civile et militaire".

Pendant 2 ans, le GIT assurera un soutien actif et public aux insoumis victimes de la répression, notamment autour de l'arrestation de Gérard BAYON. Manifestations, arrestations, inculpations, procès, c'est une cascade sans fin. En 74, le GIT s'auto-dissout. Les raisons en sont aussi diverses que nombreuses : dénonciation de l'activisme, volonté de dépassement, désir de passage dans la clandestinité. C'est l'éclatement brutal et la perte d'un rapport de force durement acquis. Mais ce n'est pas fini.

... AU GRIT

En octobre 77, le GRIT (groupe Révolutionnaire Insoumission Totale) se crée à partir de membres des ex-GIT, ex-GIA (Groupe d'intervention autonome) et de différents membres de comité de soutien.

Pour en savoir plus sur le fonctionnement des institutions militaires, traquer l'armée, c'est clandestinement que le travail se fait le mieux, et c'est clandestinement que se forment les structures du GRIT. Il se lance dans l'action directe et offensive et grâce à Avis de Recherche, il lance également des campagnes diverses, dévoilent les dessous et les dedans de l'armée. Ainsi, par exemple, en avril 78, 150 écrivains artistes, avocats, journalistes signent un appel sur la légitimité politique de l'insoumission ; en novembre 79, c'est le départ de la campagne "l'armée nous surveille, surveillons l'armée !"

Voilà quelques premiers éléments de rappel, regroupés à partir de la brochure "Il était une fois ... l'insoumission totale"*. C'est loin d'être tout, mais de toute façon, comme le dit le GRIT :

ICI OU AILLEURS,

A BIENTOT !

*Brochure en vente aux Vignolles

INFORMATION

CRÉATION D'UNE AGENCE DE PRESSE INSOUMISE : L'A.P.I

- L'A.P.I, Agence Presse Insoumission, se définit comme une structure d'information du mouvement d'insoumission totale.
- L'A.P.I n'éditera dans un premier temps aucun document de synthèse ou dossier, seulement des dépêches brèves et dénuées de tout commentaire politique à l'usage principal des agences de presse officielles, des rédactions de journaux et des journalistes spécialisés dans les problèmes de défense, de société et de jeunesse.
- L'A.P.I annoncera la plupart des arrestations, des procès et des condamnations d'insoumis ainsi que les actions importantes des groupes d'insoumission totale.
- L'A.P.I ne désire pas se substituer au travail d'information réalisé régulièrement par les groupes antimilitaristes ou les comités de soutien auprès des médias. Elle peut parfois servir de relai, mais son rôle consiste surtout à appuyer avec suivi les infos insoumises transmises aux médias.
- Les membres et correspondants de l'A.P.I sont des militants des groupes d'insoumission, des insoumis, des militants libertaires ou antimilitaristes, des journaux de contre-info, des journalistes sympathisants, des avocats.
- Un service gratuit et systématique des dépêches A.P.I est réalisé auprès des agences de presse officielles et des journalistes.
- Un service abonnement pour rédactions de journaux, organisations politiques et particuliers existe aussi. Cet abonnement est fixé à 150 F annuels (rytme de 3 à 5 dépêches mensuelles environ)
- Un service photo existe aussi. (50 F la photo pour publication)

pour un hebdo

35 rue STEPHENSON
75018 PARIS

de l'immigration

AVIS de RECHERCHE

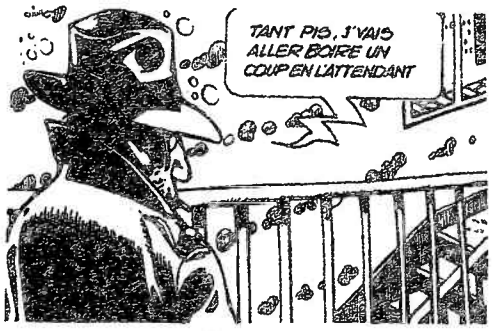
SPECIAL RENTRÉE

100 F	1 abonnement ou 1 réabonnement de soutien
150 F	1 abonnement ou réabonnement + 1 collection d'Avis de Recherche
200 F	1 abonnement ou réabonnement + 1 collection d'Avis de Recherche + 1 série de 4 posters sous tube
300 F	1 abonnement ou réabonnement de diffusion (5 ex à chaque n°) + 1 collection gratuite d'Avis de Recherche
500 F (special groupe)	1 abonnement ou réabonnement de diffusion (5 ex à chaque n°) + 1 abonnement dépêches A.P.I + 1 série de posters sous tube + 1 collection gratuité d'Avis de Recherche

POUR TOUTE INFORMATION, COMMANDE, ABONNEMENT, ECRIRE ET ENVOYER CHEQUE BARRE NON LIBELLE A :

OCL, 33, rue des Vignolles 75020 PARIS

qui transmettra.



Exemple de flic soumis en fraction...

objection collective
posez vos stylos...

En 71, pour contrécarer le bon vouloir de la Commission Juridictionnelle, (composée de -1 magistrat nommé par le ministère de la défense, de 3 personnalités nommées par le premier ministre et de 3 officiers nommés par le ministre de la défense), qui accorde le statut d'objecteur de conscience, les objecteurs font une même demande stéréotypée: ainsi naîtra l'OP 20 ou Objection Collective. Fini le temps où il fallait se creuser la tête pour trouver des motivations religieuses ou philosophiques. Tout le monde va enfin pouvpir être objecteur, donc échapper à 1 an de service militaire (pour quoi faire?)

Tout le monde? Eh bien non! Si de 71 à Nov 78, environ 500 statuts seront ainsi obtenus (ceci après de nombreuses luttes au niveau jurudique), il n'en est plus de même depuis cette date. En effet, depuis ce jour fatidique du 17 Nov 78, plus aucun statut n'est accordé (400 OP 20 se retrouvent dans des situations juridiques bizarres/ -1 est insoumis total définitif
-une trentaine le sont temporairement dont 1 en taule
-la majorité attend une décision de la C.J)

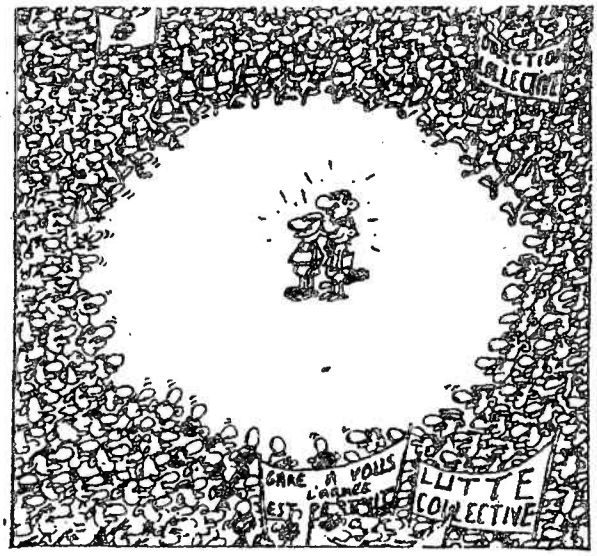
Car voici la démarche que tu suis en te battant sur le terrain juridique:

1°) lettre de demande à la C.J
2°) demande d'explications supplémentaires de la C.J (entre temps un petit questionnaire auquel tu dois répondre
3°) réponse
4°) refus
(autre scénario possible: passer directement de 1 à 4)
5°) appel au ministre pour revoir le dossier
6°) appel accepté: la C.J revoit
7°) refus
(ou éventuellement 6 puis 2 - 3 - 7
8°) recours au Conseil d'Etat
Comme celui ci ne suspend pas ton incorporation, appel sous les drapeaux
9°) suit 1, 2 3, ...8 mois d'insoumission, où tu peux te retrouver en taule, en attendant que le C.E décide
10°) acceptation de ton recours par le C.E
11°) nouvelle étude de la C.J
12°) demande d'explications nouvelles
13°) Réponse
14°) refus
15°) nouvel appel au C.E
16°) même chose que 9°
17°) -même chose que 10°; reprendre les points suivants
-refus du C.E: tu te retrouves insoumis total ou tu pars à l'armée (?)

Comme on peut le voir, l'OP 20 au niveau juridique est un vrai jeu de l'oie.

Et comme la situation change, la lettre "213 A" que tu as envoyé au 2e va devenir "213" B, puis 213 C" au 13e .....
Mais pour obtenir quoi?

Pour l'instant, la seule personne pour qui toutes ces tracasseries de paperasse est terminé se retrouve insoumis total (décision du C.E du 23 Juillet 80)
Pour les autres, c'est l'attente. Le mouvement d'objection collective va-t-il se



transformer en un vaste mouvement d'insoumis totaux?

Pour cela, il faut que l'OP 20 cesse de se battre uniquement au niveau du bourbier légaliste (les actions spectaculaires Tour Eiffel, occupation de l'ambassade de Hollande.....n'ont servi à rien, car se contentant d'appuyer les recours juridiques). Les batailles qui vont être menées à partir de la fin octobre ne sont plus le fait des seuls OP 20, mais aussi de leurs comités de soutien et de tous ceux qui se sentent partie prenante de la lutte antimilitariste. Ainsi a-t-il été décidé de mener conjointement restructuration au niveau local et actions locales et "actions centrales". Les comités de soutien vont se structurer au niveau local et régional sur la base de la plateforme (voir plus loin). Chaque région est autonome dans le choix de ses actions. U Une A.G régulière des représentants de région fait le point. "Objection" et la "Circulaire OP 20" deviennent les lieux de débat et de coordination des structures régionales. EN même temps vont se dérouler à Paris des actions "centrales"

-un jeune, puisque les participants n'ont pas voulu l'appeler grève de la faim, de durée indéterminée

-des interventions spectaculaires visant 3 objectifs

1) militaires (casernes,....)
2) "administatifs" (CE, CJ, Ministère.....)
3) medias

Ces actions centrales sont relayées au niveau local par une série d'actions:

- transgression 128 (hébergement d'insoumis revendiqué publiquement)

-opération mairie (demande aux mairies de distribuer la loi sur le statut au moment du recencement)

- transgression L50 (journées de collage du statut)

-actions de riposte sur les TPFA en cas d'arrestation d'insoumis

-intervention dans les spectacles de l'armée (jornées portes ouvertes, sport armée-jeunesse....)

-demande du statut par les fille:

-demande du statut par les réservistes

-renvoi de livrets militaires

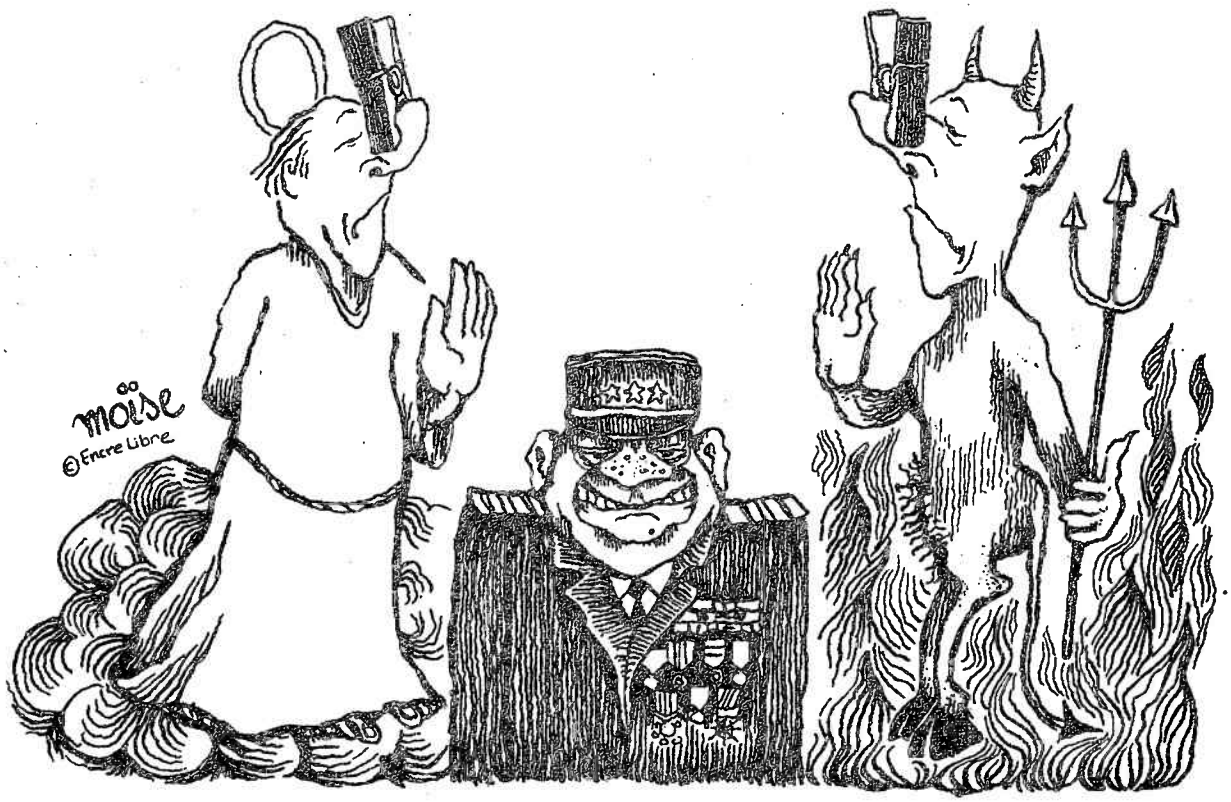
-..... dont le secret doit être gardé

De plus le groupe OP 20 de la Fédération des Objecteurs (non-violente) appelle tous les objos en affectation à se mettre en grève et même plus,à déserter

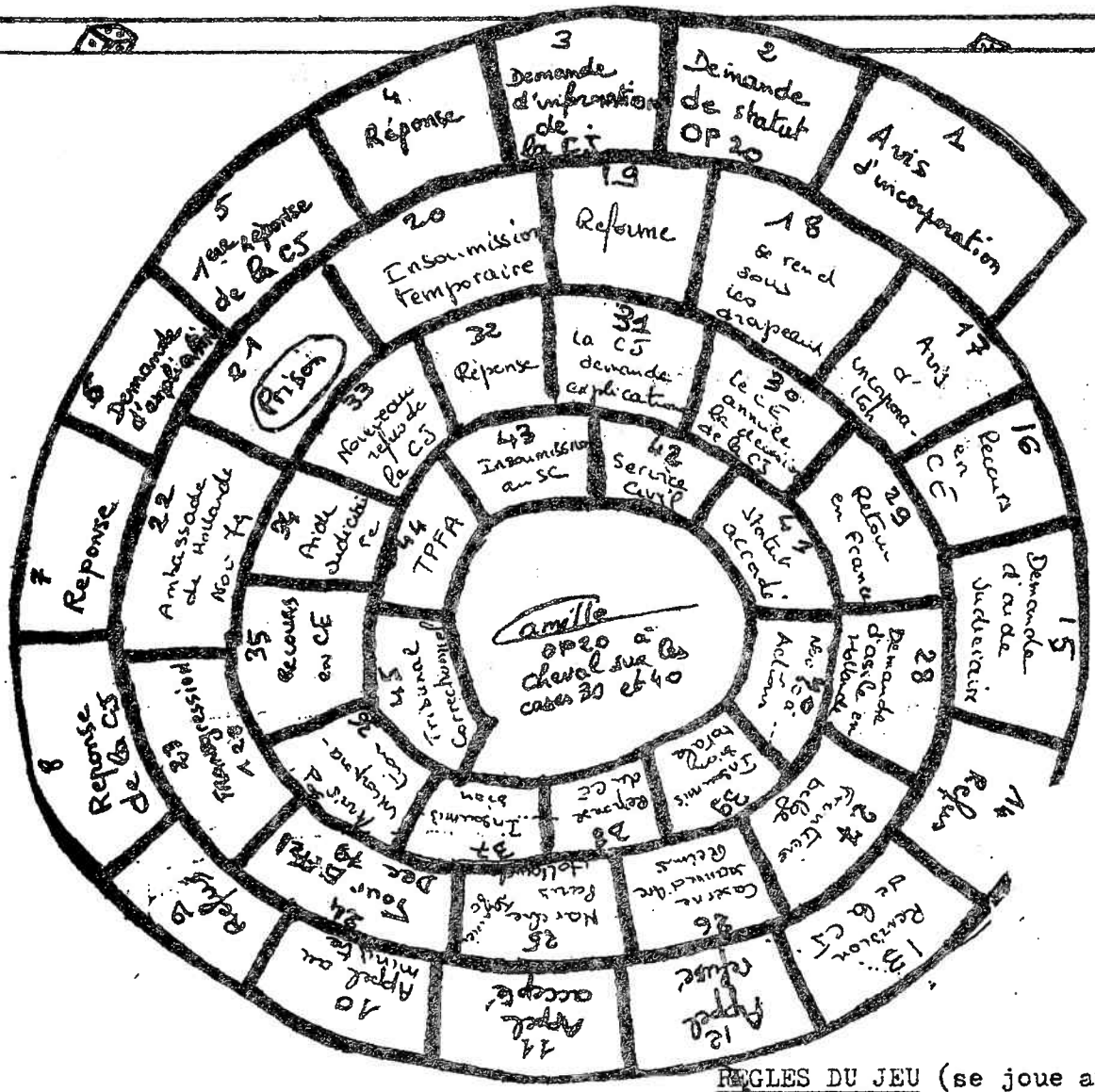
On va peut être enfin sortir du train-train habitue l,ceci étant du au fait que la répression a renforcé le courant antimilitariste (antiautotitaire et anticapitaliste comme le dit la platefor me votée au 2/3 des participants de la dernière AG).Le dernier résultat du C.E (J.M Dollet se retrouvant insoumis total est du au fait que l'OP 20 avait jusqu' ici coulé dans le marais juridique.

DE nombreux antimilitaristes ont emboités le pas:renvoyeurs de livret,déserteurs,insoumis ont compté sur la justesse de leur cause pour en appeler à la justice du povoir (ce qui n'a pas empêcher aux insoumis d'en prendre pour 18 mois,comme les autres)

L'heure n'est plus au sectarisme,(insoumis d'un cté,objecteurs d'un autre,renvoyeurs deluvret ailleurs....) sous peine de voir le mouvement antimilitariste complètement laminé,ce que recherche actuellement le pouvoir



Jeu de l'OP20 (version après NOV 78)



Sur 400 joueurs, pour l'instant
2 sans fautes (ont réussi à aller en 41)
1 a perdu (est actuellement à cheval
sur les cases 39 et 40).

REGLES DU JEU (se joue avec 2 dés pipés comme le jeu de l'oie)

Si vous tombez sur la case 5, allez en 41 ou en 6, ou encore en 9
sur la case 8, allez en 10 ou en 41
sur la case 10, allez en 11 ou 12
sur la case 11, allez en 13
sur la case 12, allez en 15
sur la case 13, allez en 14 ou en 41
sur la case 18, vous avez de fortes chances de vous retrouver en 19 ; si vous tombez sur la case 21, attendez 8 jours à 3 mois ou plus. La case 36 peut-être différée, alors sautez dans la case 37

Le but du jeu est d'arriver à la case 41, après le choix reste à faire. Vous pouvez éviter de nombreuses cases si l'OP20 crée un rapport de force favorable. L'aide extérieure n'est pas interdite, surtout pour sortir de la case 39 -(où dans la régle actuelle vous avez perdu)-

---

Si vous tombez dans la case 38, allez en 31 ou en 39
sur la case 39, allez en 44, puis en 21 ou .....

POUR UN CAPITALISME PUR ET SUR

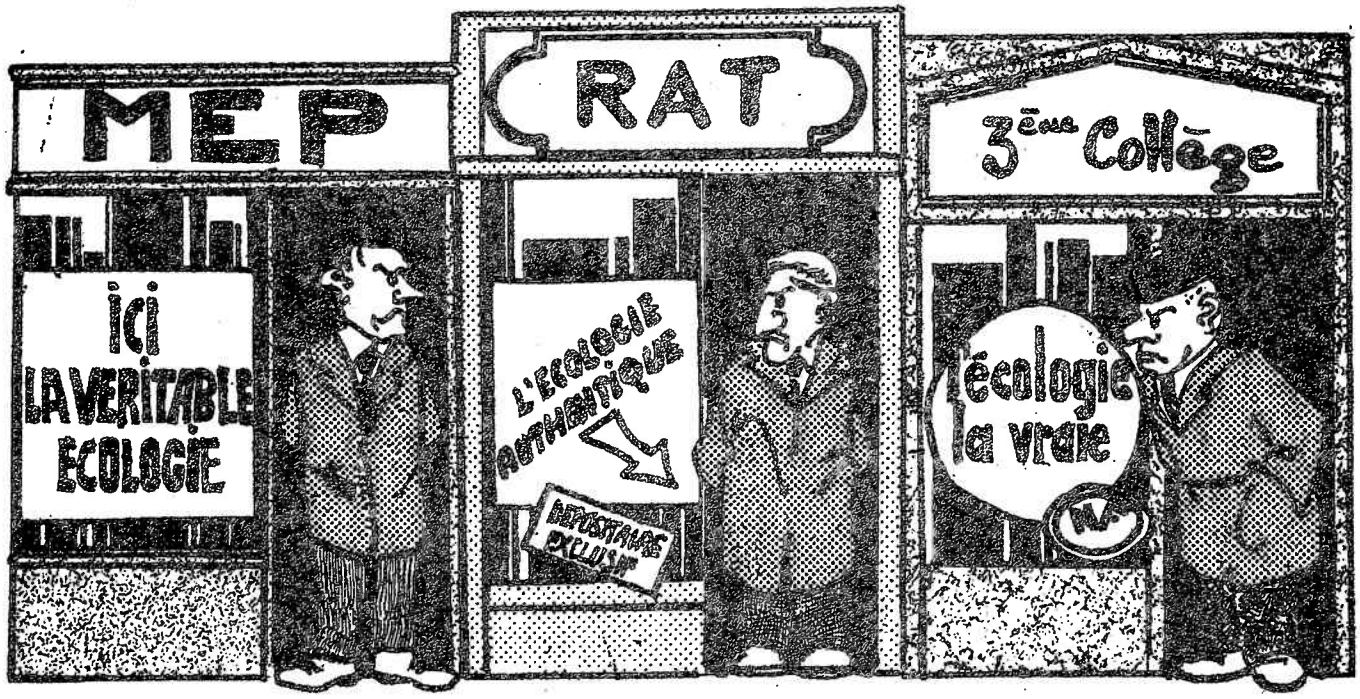
VOTEZ ECOLOGIE !

Le mouvement antinucléaire a la capacité d'être, en France, un réel mouvement social, et aucune organisation ne le canalise ni ne le représente.

Cependant, s'appuyant sur ce mouvement, des groupes écologistes font de plus en plus parler d'eux dans les pays dont le développement du capitalisme privé est très avancé (France, Belgique, RFA, USA..); ils essaient d'avoir pignon sur média et de se faire une place sur le marché de la représentation politique partidaire.

Et c'est sur ces groupements écologistes organisés, - que nous ne confondons pas avec le mouvement -, que nous allons tenter de faire le point.

Car ça grenouille dur chez les écologistes, du RAT (Réseau des Amis de la Terre) en MEP (Mouvement d'Ecologie Politique), de MEP en 3ème Collège, d'assises de Versailles en assemblée de Lyon. Et ça n'est pas toujours facile d'y voir très clair.

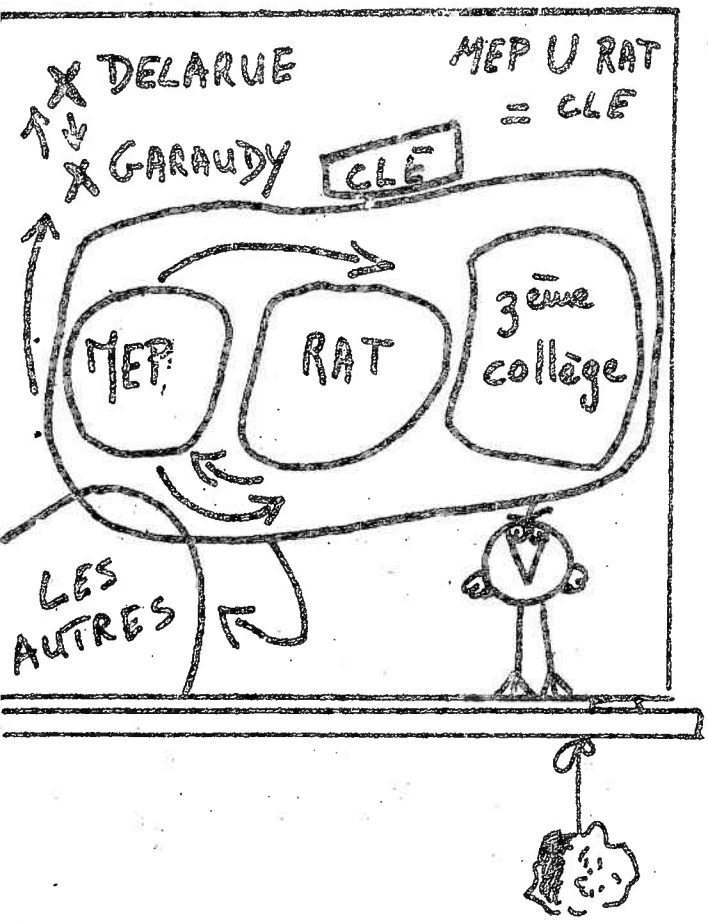


QUI SONT CES GROUPES ECOLOGISTES ?

Au départ, il y a le Réseau des Amis de la Terre, branche française d'une organisation d'origine américaine, mouvement structuré partant d'une analyse scientifique et cherchant des terrains d'application dans les luttes locales, la vie quotidienne, etc...

A côté de ça, une multitude de groupes et comités locaux, nés le plus souvent de luttes ponctuelles et venant parfois à une analyse globale. Entre ces groupes, il y a communication, mais pas de ligne ni de structure collective permanente.

En 1974, première participation des écologistes à des élections. René Dumont les représente aux présidentielles. Le pli électoral était pris : les écologistes se présentent ensuite, en ordre dispersé, aux élections suivantes : municipales, cantonales et législatives.



1979 : élections au Parlement Européen. Europe Ecologie regroupe quelques éléments de la "nébuleuse écologique" et présente une liste. Peu à peu se constitue un état-major écologiste... En 1980, Europe Ecologie se prolonge par le Mouvement d'Ecologie Politique qui tente de se constituer sur le modèle des partis politiques classiques. Les inorganisés subsistent. Un groupement dit "troisième Collège" tente de les fédérer. Ce troisième collège représente certainement beaucoup plus les groupes écologistes locaux que les pontes des Amis de la Terre ou du MEP... Mais, sans grandes perspectives (en effet, beaucoup d'entre eux ne voient pas d'autre alternative que les élections de 81), ils servent de tampon dans la confrontation des grands de l'écologie.

MEP, Amis de la Terre, Troisième Collège, malgré leurs désaccords, se regroupent dans le CLE (Comité de Liaison Ecologique). A l'ordre du jour de tout ce monde : les élections présidentielles de 81. C'est tactiquement par rapport à cette échéance que la réunification s'est faite. Les écologistes n'ont vraiment rien à envier aux partis politiques traditionnels sur le terrain de la politicaillerie : il n'y a qu'à regarder les négociations, les conciliabules internes pour trouver un terrain d'entente en vue de présenter tel ou tel candidat...

UNE CERTAINE SEDUCTION...

Malgré cette ambiance politicarde, les écologistes séduisent et parviennent à récupérer une certaine énergie militante, du fait qu'ils semblent répondre à des besoins et des comportements réels, liés à une période nouvelle.

Tout d'abord, ce rapport qu'ils développent à l'immédiateté, à l'urgence des problèmes, à la survie, et ce sur le mode souvent catastrophiste ("il faut faire vite, bientôt il sera trop tard"), rencontre des échos favorables auprès de gens qui manifestent de plus en plus leur réaction et leur rejet face à des modes de vie intolérables; d'autant que les écologistes aiment faire jouer la corde de la peur, de la sécurité et de la conservation.

Ensuite, cet "apolitisme" bien pesé et de façade, ou, mieux, cette façon apparemment autre de faire de la politique, - en ayant l'air de gommer ou de dépasser les habituelles séparations gauche/droite -, (ce qui ne les empêche pas de se situer, comme les autres, sur le terrain politicien, électoral et institutionnel), fait son petit effet auprès de gens qui sont déçus, à juste titre, par la politicaillerie et ne se reconnaissent pas dans l'éventail partidaire traditionnel.

Enfin, cette façon que les écologistes ont de faire semblant de proposer un projet contre le système, de donner un contenu qui se veut réaliste, concret et immédiatement efficace dans le champ de l'expérimentation quotidienne, plaît beaucoup, parce que ça change des ronrons habituels, des vagues promesses ou des discours incantatoires et négativistes, et que ça apparaît comme une réponse pratique, du domaine du "faire" plutôt que du "dire".

Mais à regarder de plus près les discours ou actions des groupes écologistes, on voit bien comment leur projet est loin de répondre aux résonnances ou espoirs qu'il suscite, et n'a rien à voir avec ces aspirations à l'autonomie et à une société radicalement différente dont sont porteuses actuellement des franges du mouvement antinucléaire.

CONTRE LE CAPITALISME SAUVAGE

Les écologistes patentés ne se présentent jamais comme des anticapitalistes; ils ne sont contre le capitalisme que dans son aspect "sauvage", contre ce qui est "croissance à tout prix et consommation aveugle". Comme si la société "productiviste, avec ses modes actuels de travail, de consommation, de croissance et de pouvoir" qu'ils critiquent, venait de nulle part et n'était pas intimement liée et déterminée par le mode de production capitaliste : le salariat et l'économie marchande; comme si le capital ne tendait pas à la domination totalitaire de toute la société par la marchandise et les média.

L'analyse que les groupes écologistes font de la période actuelle n'est jamais liée à une démarche historique : les modes de production existants, comment ils se sont mis en place, comment ils évoluent, comment la lutte de classes se manifeste, tout cela est absent. A proprement parler, il n'y a pas d'analyse : elle est occultée. Le monde est présenté comme une immense galère, où chacun a la même part de responsabilité, où les rapports d'exploitation et de domination n'existent pas, où la lutte de classes est absente, où tout le monde a les mêmes intérêts. "La crise que nous vivons ne s'arrangera pas d'elle-même; elle est le signe de déséquilibres qui ne peuvent que s'accentuer si l'on n'y remédie pas en profondeur", explique le MEP... Mais qui crée les déséquilibres ? Pourquoi et dans quel but ? Qui peut y remédier ? A cela pas de

réponse; ou plutôt si : "on", c'est à dire tout le monde, toutes classes et idéologies confondues.

C'est pourquoi les groupes écologistes sont de véritables melting-pots, brassant toutes les catégories sociales, jouant un peu le rôle de syndicats du cadre de vie et de l'environnement, flattant, dans le sens poujadiste du poil, le consommateur quel qu'il soit. On y trouve des paysans défendant leurs terres contre une autoroute ou une centrale nucléaire; des pharmaciens ou des instituteurs défendant leur village; des mouvements de la vieille droite conservatrice, mais aussi des féministes et des régionalistes,etc...

C'est qu'il règne chez les écologistes une véritable prédilection pour la loi du nombre. D'où des propositions délirantes, du type de celle, par exemple, de militants des Amis de la Terre, qui, lors d'une assemblée de village, veulent amener les gens, en guise d'action contre l'implantation éventuelle d'une centrale, à récolter six millions de signatures "pour réclamer le changement de la constitution, afin de déboucher sur la légalisation des référendums sur le nucléaire (!) en attendant un moratoire (!!)"

D'où la préférence marquée pour les grands rassemblements (La Hague),- où le poids du nombre doit faire force de loi-, plutôt que pour les luttes pied à pied contre la construction de centrales.

D'où ce choix délibéré de n'envisager le mouvement populaire antinucléaire que comme un mouvement d'opinion, susceptible de peser sur les institutions politiques.

D'où cette volonté de ne s'en tenir qu'aux cadres légalistes (pétitions, hantise de tout débordement ou de toute action violente).

D'où cette façon qu'ont les groupes écologistes d'ignorer, voire d'élaguer tout ce qui dépasse, -dans la dynamiques des luttes elles-mêmes, malgré leur flou et leurs contradictions -, le ponctuel et le partiel, tout ce qui déborde et tend à une remise en cause plus globale, tout ce qui contient en germe une alternative réelle, pour me retenir que la mobilisation de masse.

D'où le fait que ces groupes contribuent à appauvrir les perspectives et les contenus des luttes, en particulier antinucléaires, en les réduisant et en les enfermant dans le réformisme, le revendicatif, le négociable (le moratoire), et donc en les conduisant à l'impasse.

D'où l'entretien de l'illusion qu'il est possible de s'en remettre aux partis et aux institutions "pour régler les problèmes", et qu'on peut dialoguer avec le Pouvoir.

D'où ce désir d'être reconnus par les pouvoirs publics et les organisateurs économiques (certains écologistes ont participé à diverses commissions de travail, telles celles du Conseil de

Paris, aux côtés de J. Chirac), en apparaissant comme crédibles, responsables, donc interlocuteurs et négociateurs éventuels.

D'où l'adoption de la démarche institutionnelle de l'électoralisme, de la représentation politique qui, en donnant accès aux média, permet aussi de s'adresser instinctivement à tout le monde... donc de favoriser un mouvement d'opinion... Et la boucle est bouclée!...

Sans compter cette apologie du scientisme, cette fascination entretenue pour les figures de proue et les personnalités, -qui doivent servir de caution par leur popularité et faire poids -, cette valorisation du savoir, totalement conservatrices de l'élitisme et de la hiérarchie.

ALTER...et autres

Et c'est dans cette démarche technicienne et réformiste que s'inscrivent les projets immédiats des groupes écologistes, tels que les Plans Alter.

En effet, au lieu que ce soit des initiatives liées aux luttes, nées d'elles et mises en place contre le Pouvoir, ces projets sont élaborés et mijotés par des spécialistes techniciens. Ce sont des programmes, se situant sur le terrain de la bourgeoisie, c'est à dire dans une perspective de compatibilité avec l'Etat et avec les projets politiques et économiques de la classe dominante; parce que toujours est sous-jacente l'idée que ces projets peuvent être discutés et négociés avec la bourgeoisie, les partis et le gouvernement, et, pourquoi pas, peuvent les convaincre... Ce qui n'est qu'un leurre, car l'Etat et le capital n'ont aucun intérêt dans l'abandon de technologies qui leur permettent de renforcer leur domination sur l'ensemble de la société; et le nucléaire, l'informatique, etc...leur sont essentiels dans ce sens.

Bien sûr, il est important de favoriser, dans la dynamique des luttes et d'un mouvement, les initiatives prises pour se réapproprier collectivement non seulement l'énergie nécessaire à notre vie, mais aussi tout ce qui concerne la production, l'échange, etc... Mais cela ne peut se faire et n'a d'intérêt que dans l'optique de contrer le Pouvoir et ses projets, de s'affronter aux fondements mêmes de la société capitaliste, et non d'instituer un secteur marginal, parfaitement tolérable par le système. Qu'une bergerie, comme à Plogoff, ou une éolienne, soient mises en place sur le futur site d'une centrale, n'a de sens que parce que ces réponses concrètes sont nées d'un mouvement et sont liées à la dynamique d'une lutte dont les objectifs les débordent. Il est clair d'ailleurs que c'est quand les luttes ne tiennent pas le haut du pavé que peuvent s'engouffrer les techniciens et se mettre en place leurs projets-programmes.

Ainsi, les plans Alter, tant qu'ils font abstraction de la nécessité de lutter et de la réalité des forces économiques, sociales et politiques dominantes, tant qu'ils sont élucubrés de façon technicienne par des gens qui font l'économie d'une analyse de classe et ne se situent pas dans un projet anticapitaliste, tant qu'ils ne portent que sur la gestion des ressources énergétiques, qu'ils ne débattent pas du modèle de croissance et de productivisme, et que surtout ils ne posent pas les problèmes de la division du travail, du salariat, de la relation de la technologie et du mode de production, donc aussi du contrôle sur les techniciens, ces plans Alter ne sont en aucun cas porteurs d'un nouveau projet de société, différent du capitalisme.

Ils ne peuvent apparaître que comme des solutions écologistes de remplacement; à la rigueur, ils soulagent l'Etat et la bourgeoisie : toutes les propositions

faites pour diminuer la consommation d'énergie de la population, tous les appels culpabilisants lancés aux consommateurs sur le même terrain que l'Etat dans sa "chasse au Gaspi", arrangent la bourgeoisie française...pourvu qu'on ne remette pas en cause ses projets fondamentaux, et en particulier son programme nucléaire : et elle trouverait du plus bel effet qu'une éolienne se dresse non loin d'une centrale...

POUR UNE STRATEGIE

Les écologistes n'ont des propositions à faire que dans le cadre du système actuel; ils veulent le rendre plus raisonnable, plus rationnel : ils sont pour un aménagement du capitalisme dans un sens de la propreté et de la sûreté technologique.

Qu'ils se placent sur ce terrain n'est pas pour nous étonner. D'autant qu'au-delà des élections présidentielles de 81, ce sont les élections municipales qu'ils visent, avec l'ambition de jouer un rôle dans les structures de la commune.

> *« Notre principal enjeu électoral,* peut-on lire dans le dernier numéro « La baleine », *ce sont les municipales de 1983, dont les présidentielles constituent un « premier tour ». Il nous faudra des élus municipaux, sous peine de disparaître. Car un mouvement ne peut se développer que s'il est ancré dans les mêmes lieux, dans une pratique quotidienne, dans l'exercice de responsabilités... .*

N'auront-ils pas toutes les garanties et les labels pour se présenter comme de bons futurs gestionnaires ?

C'est dans cette perspective d'ailleurs qu'ils parlent de régionalisme et de décentralisation : "abandon progessif des prérogatives de l'Etat-Nation au profit du citoyen, de la commune, de la région. Les décisions doivent être prises là où les problèmes se posent". On peut imaginer ce que pourraient être ces "communautés régionales et locales" où siègeraient toutes les organisations représentatives et responsables, ambitionnant des miettes que le Pouvoir Etatique et Central, nullement contesté, leur octroierait...

Le mouvement antinucléaire court à sa perte s'il suit les groupes écologistes sur le terrain institutionnel et électoral, qui ne peut qu'escamoter les luttes et les débats réels. On l'a bien vu avec la paralysie dans laquelle est tombé le Parti Vert en RFA, en se constituant en parti pour agir au sein des Parlements.

Le mouvement antinucléaire se condamne également s'il ne se donne pas une stratégie révolutionnaire de classe, s'il ne se pose pas le problème de savoir quelle force peut faire déboucher ses luttes et ses projets, s'il ne favorise pas ce qui, dans les luttes actuelles, peut contenir le projet d'une autre société, ce qui peut être un ferment pour éveiller la lutte de classe des travailleurs et faire redémarrer les luttes sur tous les terrains.

OCL GAVES-ADOUR

GOLFECH

La lutte menée depuis plus d'un an contre le projet d'implantation d'une centrale nucléaire à Golfech (Tarn et Garonne) n'a pas atteint le retentissement national des luttes au Pellerin, à Plogoff ou à Chooz.

Pourtant, la mobilisation existe et semble même s'être radicalisée. Mais l'isolement de Golfech est assez réel, et la presse qui a eu tôt fait de répandre l'idée : "Golfech, c'est fini !", dès lors que des notables eurent renié leurs convictions antinucléaires du début, se tait maintenant, et ne fait que contribuer à cet isolement.

C'est vrai qu'au début, en 79, la lutte s'est surtout cantonnée à des formes légales : information, référendum dans les villages concernés, pétitions,... et elle s'est reposée sur les prises de position des notables (maires des communes, influents dans cette région agricole, conseillers généraux,...), médecins, scientifiques.

Cependant, de la manifestation de novembre 79 au dernier rassemblement des 26, 27 et 28 septembre 80, sur le futur site, une évolution s'est faite jour dans la conscientisation et les méthodes de lutte adoptées.

Il y a un an encore, c'étaient les maires et les notables, bardés de leur écharpe tricolore, qui tenaient le haut de la tribune lors des prises de paroles, alors très écoutés, et le haut du pavé lors des manifestations. A cette époque, la règle était à la non-violence et la grande peur des organisateurs était un débordement possible de la manifestation.

Depuis, des choses se sont passées, faisant évoluer les mentalités, remettre en cause le sacro-saint principe de la non-violence, durcir la lutte et déborder parfois le cadre de la légalité :

- le fissurage collectif des registres lors de l'enquête bidon "d'inutilité publique", en octobre 79;
- la prise de conscience de la violence des flics qui matraquaient la population lors des sit-in organisés devant les fourgons-mairies pour empêcher leur départ;
- le déplacement collectif, en décembre 79, à Nantes, pour soutenir 34 camarades du Pellerin, inculpés pour avoir détruit les registres d'enquête;
- la mise en place d'un réseau téléphonique, permettant une mobilisation immédiate en cas de coup dur ou imprévu, et s'avérant efficace;
- la parution, depuis mars 80, d'un mensuel :"Le Géranium Enrichi", dont les réflexions et analyses débordent le seul terrain de la lutte écologique ponctuelle pour attaquer globalement la société capitaliste;
- la mise en place d'une radio-libre, Radio-Golfech, qui continue à émettre sans se laisser intimider par la répression qu'elle encourt : deux personnes inculpées le 3 juillet dernier;
- la constitution d'un GFA, propriétaire de parcelles sur le site prévu pour la centrale, dans le but d'entraver la bonne marche du projet en le retardant:
- la conscience que les partis politiques se désintéressent du nucléaire, voire se montrent à ce sujet opportunistes (pour le P.S : le président de la commission d'enquête est un élu du PS),

ou encore ouvertement favorables (Claude Llabrès, membre du Comité Central du P.C. a déclaré "qu'une centrale avait sa place à Golfech").
Sans compter le désengagement de maires et personnalités politiques qui ne se préoccupent plus maintenant que des retombées économiques qu'EDF leur fait miroiter suite à l'installation de la centrale;

- un certain nombre de manifestations : défilé de tracteurs, blocage des routes pendant l'été, etc...
- une série de sabotages contre EDF ou les infrastructures qu'elle compte utiliser (poste de commande d'un barrage détruit par explosif, entrepôt de matériel plastiqué, caténaire SNCF détruit, pylone à haute tension...)

Et les luttes de Plogoff et de Chooz, réveillant l'espoir et laissant leur empreinte...

L'appel au rassemblement fin septembre s'inscrivait dans cette évolution; il a été entendu par plusieurs centaines de personnes, la plupart venant de la proche région.

Des stands, des discussions, des projections de films, de la musique... Les écologistes patentés, ceux du RAT, du MEP, de la SEPANSO, pourtant représentés dans la région et investis sur le terrain électoral, eux, étaient absents.

Et puis 150 personnes qui, abandonnant un moment la fête, après décision prise par la Coordination Antinucléaire (qui réunit les comités locaux aux alentours de Glofech), sabotaient, à 200 mètres du rassemblement, pylône et installations (hangar et clôtures) d'un centre météo, devant servir à EDF pour sentir d'où vient le vent... Action symbolique, certes, et revendiquée comme telle publiquement, mais témoignant en même temps d'une détermination nouvelle d'une partie importante des antinucléaires de la région, conscients de la nécessité de passer à un stade plus radical dans les méthodes d'action, quitte à utiliser, contre la violence du système, des moyens illégaux. Et il fallait la crapulerie de la télé ou de Libération pour présenter cette action de sabotage comme le faitd'un petit commando coupé du rassemblement, alors qu'elle fut réalisée avec l'assentiment général.

Pendant ce temps, Radio-Golfech émettait.

Les flics, pourtant nombreux ce jour-là, ne sont pas intervenus. Peur, en investissant cette fête populaire qui "couvrait" une action de sabotage approuvée par la populatiom locale, de réveiller plus massivement la combativité ? Ou bien, volontaire discrétion du Pouvoir qui estime que les luttes actuelles ou à venir ne sont que derniers soubresauts, et que la centrale ne tardera pas à être construite, de toute façom et à tout prix ?

C'est là qu'on voit l'importance de ne pas laisser Golfech se battre seul, et dans le silence général. Car EDF et les Pouvoirs Publics guettent tout signe de pourrissement et d'essoufflement de la lutte.

Les travaux de construction de la centrale, selom les prévisions d'EDF, auraient dû commencer en janvier 79. Ils ont déjà été reportés en octobre 80, mais ont de grandes chances d'être encore retardés pour janvier-février 81.

Depuis le 28 septembre, quelques dizaines de personnes occupent le site, soutenues par la population du coin qui apporte des vivres. EDF a demandé leur expulsion en en référant au Tribunal de Grande Instance de Montauban. Elle n'hésitera pas à employer la force, car on le sait, tous les coups lui sont permis.

C'est pourquoi la résistance doit continuer à Golfech, et s'apprêter à prendre une autre dimension.

Contact avec Golfech : CAN Golfech
33 bd Victor Guilhem
82400 Valence d'Agen

OCL Gaves-Adour

ITALIE : LA FIN D'UNE EPOQUE

Cela peut paraître exagéré :avec les arrestations du 7 Avril, du 21 Décembre ,et du 24 Janvier un cycle historique se termine. Bien entendu , prendre des dates comme moment de cloture d'un processus historico social ,est presque toujours arbitraire, mais l'histoire est ainsi faite de dates.

L'empire romain était déjà tombé losqu'en 476 les barbares déposèrent Romulus Augustulus ,mais c'est à cet acte formel que l'on fait référence pour désigner la fin d'une période historique.

Ainsi aujourd'hui, le général Dalla Chiesa ,nouvel ODOACRE avec ses blitz, termine formellement une époque : celle de la revolte, née de 68, et aussi dans ce cas, l'utopie , la révolte, les idéaux de 68 sont déjà morts ou survivent seulement dans de petites sectes messianiques.

Le parallèle historique est bien entendu plus impressioniste que réel , mais certainement source de réflexions.

Si aujourdhui,la police est renforcée,a le pouvoir de tirer,avec une impunité absolue, si les mesures restrictives sont approuvées avec tant d'arrogance ,n'est-ce pas peut être parce que le pouvoir peut jouir dans une certaine mesure d'un fort consensus?

Tout celà est encore plus dramatique si nous pensons qu'il y a un peu plus de dix ans,même les syndicats étaient obligés de démander le désarmement de la police,et de mettre en avant des luttes plus avancées. Celà,et beaucoup d'autres choses encore,sont des signes évidents que le conte xte social et politique a changé radicalement de qualité.

La décomposition de la gauche révolutionnaire a été ratifié non seulement par l'action des magistrats pro -PCI,mais aussi par l'incapacité du mouvement à répondre de manière adaptée,à contre attaquer le pouvoir en mettant en évidence sa criminalité institutionnelle.

Les causes de cette désagrégation sont multiples bien sûr;pourtant, un agent d'accélération (en partie aussi de création) du phénomème,est certainement la lutte armée.Celle ci a produit un éclatement dans le mouvement:seule une faible majorité a embrassé la logique clandestine de la lutte armée,tandis que la très grande majorité s'est repliée sur des positions néo-réformistes,ou est lourdement retombee dans une "vie privée" inconséquente,qui va du mysticisme oriental au rock du samedi soir.

Face à celà,une situation désolante,une abscence d'intervention sociale',se développe l'action plus toujours plus forte du pouvoir judiciaire et policier,à qui le pouvoir politique a délégué la solution de ses crises qui ressemblent toujours davantage à des conjurations de palais.

Pour juger de la validité d'une théorie,c'est une pratique scientifique courante,on doit mesurer si,une fois mise en pratique elle a produit les effets prévus.La stratégie de la lutte armée prévoyait de contraindre le pouvoir à restreindre ou à annuler les espaces démocratiques grâce à des actions toujours plus violentes qui "élèveraient le niveau de l'affrontement". Cette induction autoritaire aurait entrainé la réponse violente de larges couches de la classe ouvrière et aurait déclanché le processus révolutionnaire.

La réalité a au contraire démontré que la stratégie de la lutte armée aujourd'hui en Italie ne conduit pas à un dénouement révolutionnaire,mais que la tournure autoritaire de l'Etat se base sur un degré élevé de consensus.Et c'est encore moins réconfortant de constater que le consensus aux valeurs de la société actuelle existe aussi chez ceux qui se disent révolutionnaires,autrement comment expliquer la floraison de délateurs (Fioroni est seulelent le cas le plus connu, le plus mythomane),d'accusations et de contre accusations,de dénonciations publiques?Il ne s'agit pas seulement

d'histoires internes.

De tout celà émerge un comportement qui reconnait à l'Etat de régler les conflits,de punir ,de surveiller.Lât-tachement aux "garanties" de beaucoup d'autonomes arrétés n'est-il pas la reconnaissance d'une potentielle im-partialité de l'Etat?On peut objecter que la position des prisonniers,jus-tifie cette dissonance entre les idées proféssées(illégalisme diffus...) et des conduites juridiques.Mais même dans ce cas,si l'aspect humain et in-didiuel est compréhensible,il faut re-connaître que le profil politique du "garantisme" ne se concilie pas du tout avec les valeurs alternatives précédemment mises en avant.Par ce saut logique,la stratégie de l'aire de l'autonomie sort perdante;la pre uve en est la faible emprise de la campagne politique pour la libération de Négri et de ses camarades.

Il est difficile de tirer des con-clusions de l'analyse ébauchée.Le risque de l'exhorartion finale plane déjà.Pourtant,ce n'est pas du tout certain que,pour reprendre le paral-lèle du début,un sombre moyen-âge nousx attende.

La chute des mythes,l'avancée de l'ordre barbare de Della Chiesa,la violence des guérlleros marxistes léninistes n'ont pas fermé tous les espaces d'action,et même,paradoxale-ment,ils font redécouvrir la problé matique libertaire.Le pessimisme de la raison,certes,mais aussi l'opti-misme de la volonté.

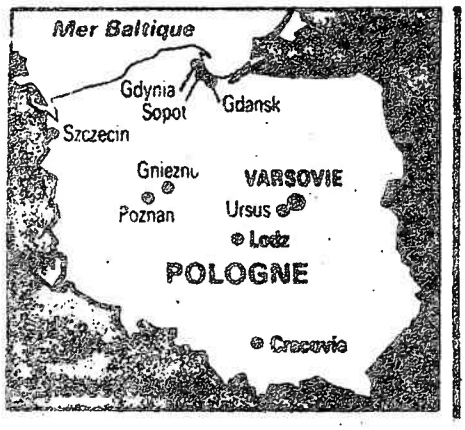
L.L.
(tiré de la revue mensuelle italienne
A RIVISTA ANARCHICA : Cas.Post.324C
20100 MILANO)

LE COMMUNISME EST-IL SOLUBLE DANS LA VODKA ?

La fainéantise des ouvriers polonais n'a plus de bornes.Non contents de faire diviser par deux ou trois les cadences occidentales,de pratiquer à une large échelle le slogan:"à faible paie, faible travail" ils n'ont pu résister à la tentative de prononcer le mot tabou:"strajk" (grève) qui leur mordait les lèvres depuis si longtemps.

Mouvement spontané à l'origine, partant dès juillet dans de petites usines où les arrets de travail étaient tolérés depuis quelques années parce que considérés par le pouvoir comme sans importance.Mouvement naissant quelquefois de prétextes mineurs (abscence de douches,...) comparés aux risques encourus,plus souvent cepandant de la question de l'approvisionnement des magasins en viandes et en charcuterie dans de petites villes délaissées par la planification.Mouvement en chaines parce que quand une localité se trouvait miraculeusement réapprovisionnée,la localité suivante entamait le mouvement.

Mouvement d'humeur ne manquant pas d'humour conscient parce qu'en juillet-août travailler ne signifie pas,encore moins que les autres mois,produire et parce que les travailleurs polonais ont su profiter de la trêve olympique pour faire un pied de nez aux camarades soviétiques,ceux-ci ne pouvant décemment pas intervenir pendant le déroulement des jeux:les premières grèves eurent lieu à quelques kilomètres de la frontière soviétique.



Mouvement qui perdit son caractère spontané,mais porta la question sur le plan national des revendications réelles quand les ouvriers des chantiers navales de Gdańsk débrayèrent eux qaussi spontanément sur la question des hausses de prix et des approvisionnement de magasins,puis sur celle des syndicats.(I).

Conscients des causes des échecs précédents,les ouvriers polonais se retrouvèrent d'accord sur deux points importants,l'un tactique,le second stratégique et politique.

La tactique consista à ne pas sortir

dans les rues et à provoquer des émeutes comme en 1970:en Pologne la milice et l'armée sont rapidement maitres de la rue.Ce qui dénote entre autre le scepticisme envers celui (Gierek) qui avait promis de ne jamais faire tirer sur les ouvriers.

La sratégie consista à ne pas se laisser entrainer par une fraction de la classe politique avec de vaines promesses (deux fois roulés mais pas trois),stratégie qui trouve son fondement dans le scepticisme profond des polonais envers leurs dirigeants et envers l'idéologie officielle que personne n'osent plus défendre.L'apolitisme (avec ses bons et ses mauvais côtés) règne en maitre. Ce qui reste des promesses de libération d'après-guerre,c'est le sentiment de vivre sous une occupation étrangère,militaire et politique.Il n'y a donc pas de paradoxe quand on sait que les centaines voire milliers de membres du parti "ouvrier" dans les chantiers navales de Gdańsk se sont littéralement évanouis. Comme dans toutes les autres fois où des révoltes se produisent,le puissant parti ouvrier disparait purement et simplement ne laissant apparaitre comme base de son pouvoir de classe,que ce qui forme sa réalité,àsavoir les dirigeants politico-économiques réels et les forces répressives.Ce qui explique aussi que la seule tendance politique capable actuellement de récupérer le mouvement (de lui mettre un vernis idéologique sous une réalité différente),c'est le nationalisme réactionnaire et subsidiairement religieux,que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du parti,idéologie très précisément forte à Varsovie. Un mouvement révolutionnaire en Pologne ne peut être aujourd'hui que spontané et ce n'est pas l'idéologie social-démocrate des dissidents polonais qui démentira cette réalité. Cet état de fait renforce la tendance des exploités polonais à ne vouloir s'engager sur aucune étiquette,permettant sans doute une conscience de classe plus aigûe à terme.Mais aujourd'hui,le seul modèle syndical largement répandu, même sous des formes déformées dans l'opinion polonaise reste le modèle occidental,en particulier suédois et allemand de l'ouest,que connaissent précisément quelques syndicalistes polonais (malgré les voyages de syndicalistes communistes italiens avant les grèves de l'été).

Les syndicats libres polonais sont donc près à sauter le pas du syndicalisme d'action directe pour arriver assez rapidement aux syndicats intégrés que nous connaissons dans les pays occidentaux.

Face à cette émergence, le pouvoir semble une nouvelle fois avoir été pris de court. L'absence totale de stratégie est évidente: pendant qu'en France la marine nationale débloquait les ports, le pouvoir se trouvait incapable de faire cesser la moindre occupation d'usine. Le problème essentiel de l'économie polonaise (et soviétique) est connu et évident, même des dirigeants: le chacun pour soi règne dans les usines, y compris au plus haut niveau, la productivité est faible, la moindre décision se heurte à une résistance passive dont certains exemples sont des morceaux d'anthologie (à tel point que le vol économique est puni de la peine de mort). La collaboration des travailleurs est nécessaire pour fonctionner, comme pour toute économie capitaliste. Sans travail salarié conséquent, pas de plus-value. Mais pas de consensus social sans avantages matériels, sans un minimum d'initiatives possibles, y compris aux échelons inférieurs. A long terme, des syndicats peuvent permettre l'émergence de ce consensus: donnant-donnant. Sans doute seuls les membres du comité central savent si une partie de la classe dirigeante est consciente de cette possibilité: en tout cas après avoir cru que le matériel technologique moderne et occidental pouvait faire redémarrer une économie en faillite les dirigeants s'aperçoivent qu'il faut des bras pour les faire marcher et que la Pologne doit abandonner un système archaïque de production en entrant de plein-pied dans les formes modernes d'exploitation.

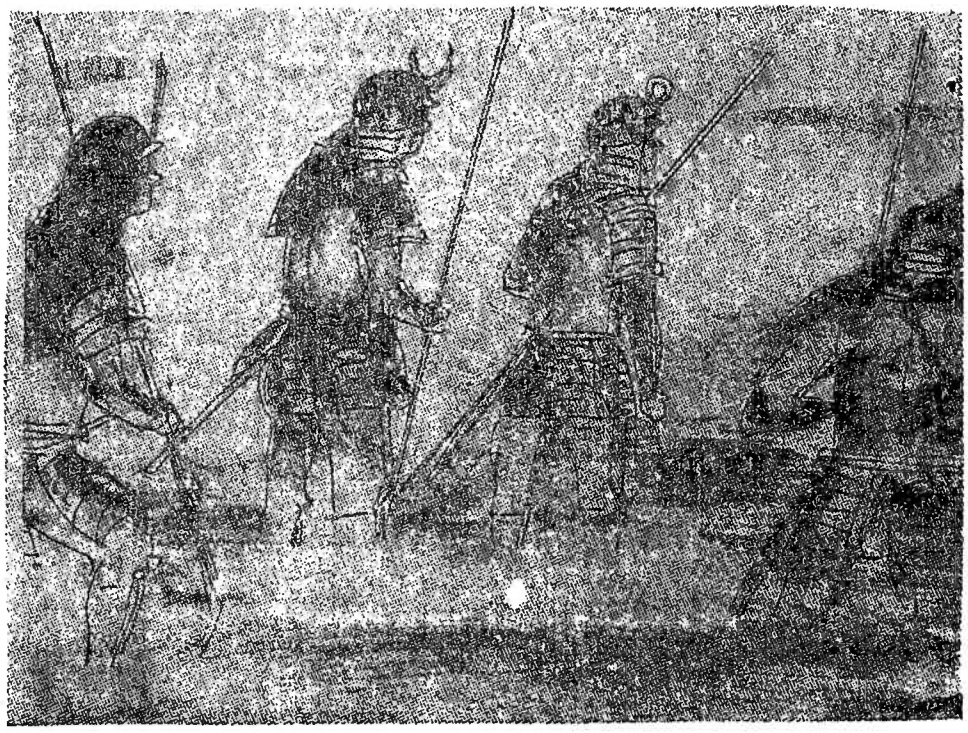
A court terme cependant, la classe politique marche à l'aveuglette et se trouve prise au piège de sa propre idéologie ouvriériste. Alors que les ouvriers réels savent qu'ils sont exploités, les membres du parti du pouvoir ne comprennent pas que la forme-parti ne suffit plus à intégrer le prolétariat à l'appareil économique d'Etat. Cette idéologie les empêchent partiellement (à peine 30 ans après la prise du pouvoir) de prendre une nette conscience de classe (même si au niveau pratique, l'idéologie ouvriériste n'a pas d'influence sur l'exploitation) et les laisse stratégiquement désemparés à chaque révolte ouvrière. La classe dirigeante polonaise ne peut avoir cette conscience historique et théorique, comme peut l'avoir la bourgeoisie française par exemple. Mais sans doute plus pour très longtemps: outre que la solution du maintien de l'ancien système est toujours possible (au besoin avec les chars russes), les dirigeants polonais peuvent trouver en période de repli dans l'appareil des ressources que les nouveaux syndicats auront du mal

à combattre.La réapparition de membres du parti dans les syndicats,protégée par la reconnaissance statutaire du rôle dirigeant du parti semble une carte jouable après la dissolution des syndicats officiels et les structures de délégation de pouvoir des nouveaux(3);de même qu'après les révoltes de 1956 les membres du parti ont envahis les conseils ouvriers créés à l'époque les transformant en moins de 10 ans en structure du pouvoir.
Cepandant tout le monde a maintenant conscience de la manoeuvre;par ailleurs la reconstitution de nouveaux syndicats officiels ne débloquera pas la situation économique et le consensus social souhaité par les dirigeants ne peut plus s'obtenir que conflictuellement:l'évolution de la crise polonaise montrera pour une dizaine d'années au moins la stratégie économique et politique des capitalismes d'Etat européens.Tant au niveau des prolétaires qu'à celui des gouvernants,les regards se tournent vers la Pologne et la la réponse ne peut venir que de Moscou:ou les grèves ou les chars.

(1)Dans le système officiel,certaines usines doivent donner l'exemple aux autres en tant que réussite du système de planifacation (elles portent presque toutes le nom de Lénine,ce sont des espèces de Renault-Billancourt d'un parti communiste au pouvoir),des couches sociales sont choyées et sur-payées: ainsi en-est-il des mineurs de charbon de Silésie et des ouvriers des chantiers navales de Gdańsk.Ironie de l'histoire.
(2)La religion catalyse dans une certaine une opposition informelle au régime.Dans ce sens,elle maintient vivant un esprit de fronde, mais elle le maintient dans un état léthargique.Dès qu'elle sort de ce rôle,dès qu'elle tend à devenir une force politique,ou seuleument de contestation réelle,elle perd tout pouvoir,et son influence fond à peu près de la même manière que celle du parti.
(3).L'aspect spectaculaire de cette tendance est la création du dirigeant Walesa,qui est l'oeuvre à 90% de la presse occidentale en mal de vedette.Il a fallu près de deux semaines à la racaille journalistique pour trouver parmi la foule anonyme des grévistes qui se débrouillait très bien sans cette publicité monstrueuse,un homme guère moins banal que les autres,mais qui avait le mérite de ne pas fuire les photographes.L'information en Pologne se réduisant au bouche à oreille, Walesa ne fut connu que par les radios occidentales dans un Ier temps.

Parler des luttes, informer, analyser, débattre, dégager des perspectives pour l'intervention, c'est sans doute le but principal de COURANT ALTERNATIF, mais parler de nos loisirs, de notre vie dans tous ces moments celà aussi fait partie de nos luttes. C'est pourquoi, nous essaierons en fonction de nos moyens, de nos envies, de maintenir dans chaque numéro la présenced'articles sur le "culturel": musique, spectacles divers (cinéma, théatre, concerts), livres et autres BD. Des articles qui ne seront pas seulement des critiques individuelles ou collectives d'un spectacle ou d'un livre. Mais des interviews et des enquêtes sur une intervention politique dans ce domaine avec toutes les contradictions que celà peut supposer. Interviews de professionnels, mais aussi de camarades qui investissent cet aspect dansleur intervention quotidienne dans le quartier, dans l'entreprise, etc... Mais aussi donc "critiques" comme dans ce numéro de spectacles "officiels","ordinaires" qui composent notre culture quotidienne et méritent donc qu'on en parle.

KAGEMUSHA



KAGEMUSHA, le dernier film du cinéaste japonais Kurosawa, a été le gros film "culturel" de la rentrée, le même type de film, pour le même type de public que 1900 de Bertolucci il y a quelques années. Super-pub, extase des spécialistes sur les mouvements et les couleurs, la psychologie des personnages et l'intérêts métaphysique du problème du sosie remplaçant, etc...

Malgré ce battage peu ragoûtant, pas mal de copains se sont déplacés pour voir ça, dont ma pomme.

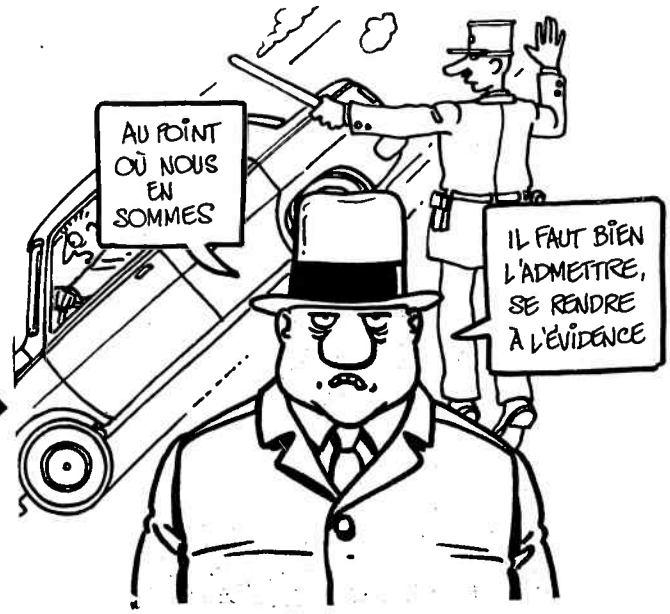
De mon point de vue (dans l(obscurité de la salle), au point de vue action, couleurs, etc... c'était pas mal. Mais ce qui m'a interessé c'est une bonne description-information, analyse sur un moment historique fondamental au Japon, et sur des rapports sociaux qui restent encore en bonne partie en place dans ce pays.

La période historique/ La fin du seizième siècle au Japon c'est le passage du Moyen Age et de ses féodalités concurrentes à l'Etat moderne. Shingen (celui qui est remplacé à samort par un sosie) est un prince (daimyo) - chef du clan des Takeda qui comme pas mal d'autres à ce moment cherche à s'opposer à l'hégémonie qu'installe l'alliance d'Oda Nobunaga (le condottiere - chanteur habillé en noir) et Ieyasu Tokugawa (le petit gros à chapeau). Mais le duo va gagner en s'appuyant sur les nouveautés introduites par les portugais qui viennent d'arriver: armes à feu, commerce et curés. Le gagnant des trois c'est le petit Tokugawa qui va contrôler tout le pays, à partir de sa nouvelle capitale Edo (Tokyo par la suite) et dont la dynastie restera hégémonique jusqu'à la fin du 19ème., perpétuant les valeurs de clan aperçues dans le film qui aujourd'hui encore marque la mentalité du pays capitaliste développé qu'est devenu le Japon.

UNE
ALTERNATIVE
SANS ÊTRE EXAGÉRÉMENT PESSIMISTE
NON VRAIMENT
SECURITE
CONTROLE SOCIAL
ON L'AVAIT VU VENIR ON ÉTAIT DEDANS,,
JUSQUE LÀ

en guise de

SOMMAIRE



BON SANG! MAIS C'EST BIEN SÛR!

Page 3 : Pourquoi ce Courant Alternatif n°1

Page 4 : Editorial

Page 5 à 7 : Fachisme

Page 8 à 10 : Crise dans l'automobile

Page 11 à 20 : Dossier Peugeot

Page 21 à 22 : Dufour, expérience d'une radio libre d'entreprise

Page 23 à 29 : Armée - CP20 - Insoumission

Page 30 à 37 : Nucléaire

Page 38 à 39 : Italie, la fin d'une époque

Page 40 à 43 : Le communisme est-il soluble dans la vodka

Page 44 : critique d'un film : Kagemusha

COURANT ALTERNATIF ★